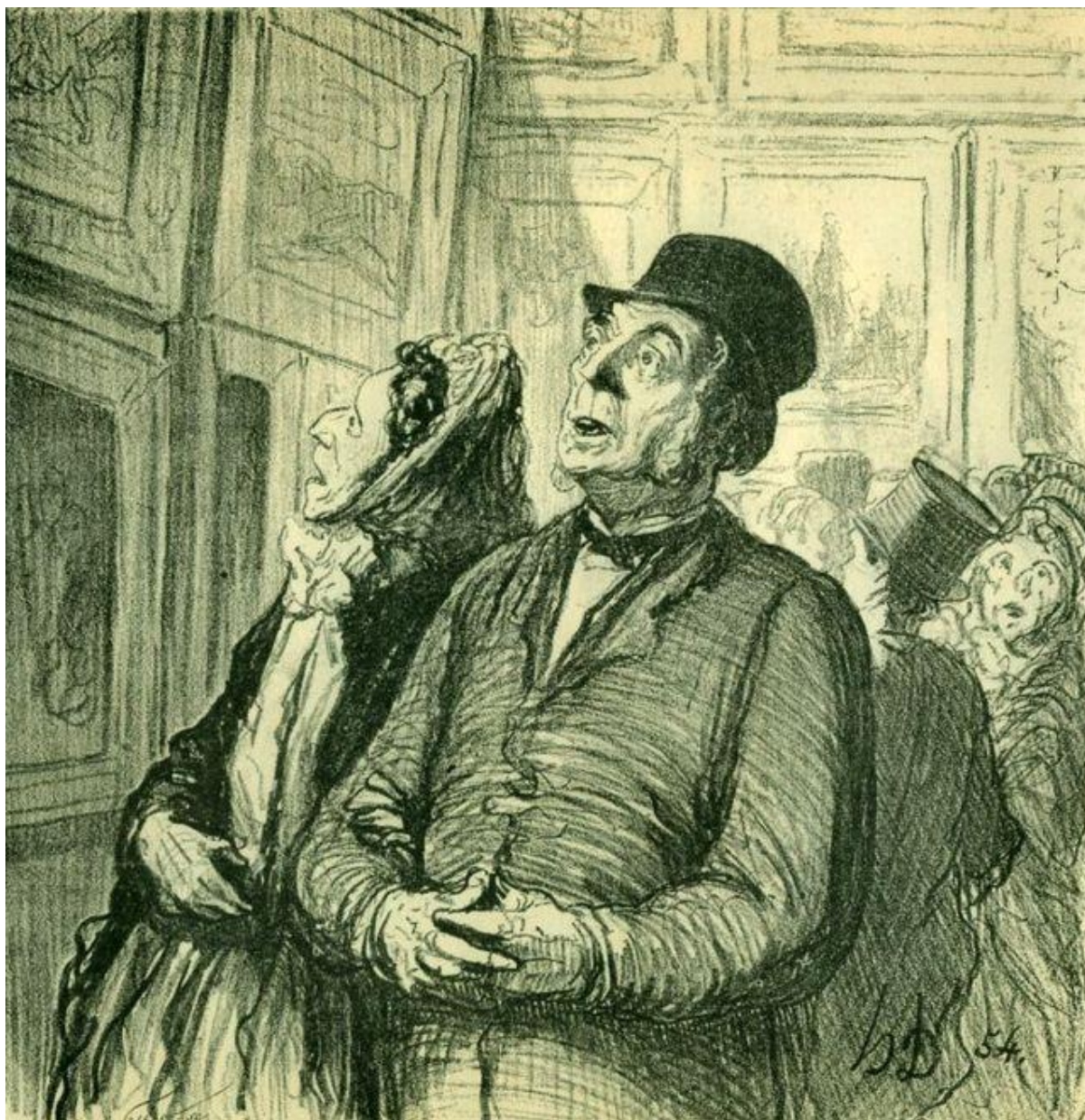


**FONDATION DE LA  
GRANDE LOGE D'ORIENT DE FRANCE  
GLOF**



**ET AU MILIEU... LE CENTRE**

# 1<sup>ÈRE</sup> RÉUNION

C'est la stupeur dans le paysage maçonnique !

Un nouveau rebondissement dans l'entre déchirement des diverses obédiences françaises.

Suite aux diverses déclarations de ces derniers mois de la CMPF, la GMDF, le GTO, la RATP et l'ASCII, de nombreux frères et sœurs se sont retrouvés en ce 28 juillet afin d'y voir plus clair.

Bien évidemment, Freemasonry.fr était présent à cette réunion essentielle de clarification comme nous en parle Michel, l'un des frères présent avant les premières déclarations des intervenants.

Michel : « Il faut avouer qu'on y perd un peu son landmark ces temps-ci. Les déclarations se succèdent, et on s'aperçoit que tout ce que les maçons français sont capables de créer ce sont des acronymes tarabiscotés que personne ne comprend. Alors avec un certain nombre de frères et de sœurs nous sommes venus à cette réunion d'explication. Parce que vraiment, on n'y comprend plus rien.... »

Et c'est effectivement le sentiment des nombreux frères et sœurs présents (80.000 participants selon les représentants obédientiels, 24 couverts selon le frère servant qui prépara ce soir-là des petites grives aux olives).

Une fois tout le monde assis, des représentants des divers obédiences impliquées dans cet imbroglio lexical ont tout d'abord remercié les participants d'être venus, en leur certifiant que leur anonymat serait bien évidemment respecté, malgré le dépôt d'un petit cahier à l'entrée du temple où tous, nous devions marquer notre nom, prénom, obédience, adresse, digicode ainsi qu'une petite photo d'identité pour, je cite « faciliter le travail du frère secrétaire dans son dépouillement des listings anonymes ».

Alignés en rangs d'oignons, les représentants des Grandes Loges (ou « grosses légumes » comme le déclara une sœur à ma droite) donnèrent alors la parole à l'assistance.

Un premier frère demanda qu'est-ce que voulait dire « régulier » car, pour sa part, il pensait qu'en venant toutes les semaines en tenues il était assez régulier comme cela, mais qu'apparemment cela ne suffisait pas.

Une autre sœur prit ensuite la parole pour savoir en quoi consistait le fait d'être « reconnue » pour son obédience. Parce que, certes il n'y avait pas de grand panneau publicitaire au dessus de son temple, mais que cela ne la dérangeait pas parce qu'une simple petite plaque était apposée sur la porte d'entrée, ce qui faisait qu'on pouvait facilement voir où était la porte.

Le micro continua de circuler parmi les frères et sœurs durant de longues minutes, et, un à un, les représentants obédientiels réussirent à afficher tout un panel d'expressions corporelles pour afficher tour à tour leur surprise, leur étonnement inquiet, leur lamentation et enfin leur désespoir.

Votre serviteur étant situé assez proche de l'Orient entendit même l'un d'entre eux s'exclamer : « mais bon sang de bon soir ! Ils n'ont donc pas lu la circulaire 375.682 avant de

venir ? Elle était pourtant très claire et explicite dans ses 72 pages dactylographiée en Garamond 10 ».

Voyant les intervenants plier devant cette avalanche de questions, le brouahaha profane prit le dessus. Et toutes les tentatives des différents frères et sœurs pour ramener le calme d'un « tsss », d'un « chhhhht », ou d'un « rhoooo » ne firent que prolonger cette cacophonie allant croissante.

La soirée semblant tellement perdue pour les différents intervenants, un frère sortit du temple pour aller dire au frère servant de mettre les grives au four « parce que là on va bientôt finir je sens ».

Mais soudain, sortant des nuées, le frère installé à l'Orient et faisant guise d'orateur depuis la construction du temple, paraît-il, émit une suggestion « rhooo ! Mais que l'un de vous se mette à la place du véné et qu'il distribue la parole bon sang de bon soir ! ».

Tous les représentants obédientiels rivalisèrent alors d'éloquence pour tenter de convaincre leurs collègues qu'il valait mieux que ce soit « eux » et non « un autre » pour assumer cette tâche.

Devant l'incapacité des représentants à se mettre d'accord sur qui accepterait de se mettre dans la position de «un autre », ils se mirent ainsi alors tout naturellement d'accord pour élire un frère ou une sœur totalement neutre afin de présider la séance.

Regardant de toute part, ils cherchèrent dans l'assistance qui pouvait vouloir accepter de porter la responsabilité d'un éventuel échec de cette réunion et aperçurent au fond de la colonne des apprentis un frère en train de dormir avec une telle assurance qu'ils se mirent d'accord sur le fait qu'il devait certainement s'agir d'un frère ayant atteint un haut grade caché supérieur aux leurs.

L'un d'eux s'exclama alors « que ceux qui sont d'avis d'élire notre frère avec le chapeau de feutre noir et la chemise à carreau ici présent se manifestent à mon coup de maillet ».

N'ayant pas de maillet sous la main, le frère prit alors sa propre chaussure et tapa sur un pupitre à côté de lui.

Le frère entendant ce bruit sortit de son sommeil, et voyant tout le monde levant la main (ne sachant pas trop qui était le frère que ce responsable obédientiel désignait, tous les frères et les sœurs présents se dirent qu'il devait sûrement s'agir là d'un frère hautement respecté pour son impartialité, sa sagesse et son expérience de la chose maçonnique) voyant donc tout ce monde lever la main, il la leva à son tour également et vota ainsi sa nomination au poste de Vénérable de cette réunion informelle.

Personne ne savait l'identité de ce frère sauf une personne ! Votre serviteur !

En effet, ce soir-là, ce fut ainsi Beth-le-Vénérable qui fut élu Président de cette réunion informelle.

Voici son point de vue (recueilli sur skype ce matin) : « En fait j'étais venu là parce que ma télé était en panne et que je ne pouvais pas regarder l'Amour est dans le pré que j'avais enregistré sur mon vieux VHS. Alors vu que je ne pouvais pas le regarder en replay non plus suite à un problème informatique, je me suis dit que je pouvais bien venir pour faire quelque chose ce soir-là. Malheureusement pour moi, j'avais eu l'idée de prendre mon chapeau de tenue en me disant « si t'as envie de roupiller, t'auras qu'à faire comme d'habitude quand tu veux faire croire aux autres que tu médites sur ce que le frère ou la sœur raconte. » ».



Beth-le-Vénérable s'assit alors en chaire et essaya tant bien que mal de restaurer l'ordre dans l'assemblée en se servant de la chaussure du représentant obédientiel. Celui-ci témoigne : « c'est émouvant de se dire qu'un objet qui vous appartient vient de rentrer dans l'histoire de la franc-maçonnerie. Alors quand cet homme m'a dit qu'il ne pouvait déceimment ordonner la réunion avec sa propre chaussure car il fallait que la franc-maçonnerie se transmette, je lui ai immédiatement transmis ma chaussure ! Je ne l'ai d'ailleurs pas reportée depuis. Car j'espère qu'un jour elle trouvera sa juste et digne place dans un musée maçonnique ».

Une fois le talon bien abimé à force de le taper sur la table, lorsque l'ordre fut revenu, notre Vénérable national se mit alors à essayer de répondre aux différentes questions des intervenants en commençant ses phrases par « les représentants obédientiels ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise », ce qui, d'ailleurs, eut comme effet que personne ne l'interrompit.

Beth-le-Vénérable nous expliqua alors que toute cette cacophonie française ne provenait que d'une seule cause : 1717 ! En effet, selon lui, tout était parti en grand n'importe quoi lorsque 4 loges décidèrent de s'unir pour créer une Grande Loge. Il fit remarquer qu'avant cette date, tout se passait harmonieusement, tellement harmonieusement même que l'on en avait gardé aucune trace.

Je le cite ainsi « vous le savez bien, et les représentants obédientiels ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise, c'est bien quand on est heureux qu'on oublie de prendre des notes et des photos. Mais quand on est malheureux ou triste, on passe son temps à déverser des tonnes et des tonnes de lignes injurieuses un peu partout pour dire combien l'autre nous embête ».

Devant la perspicacité de cette réflexion, tous les frères et les sœurs présents se mirent d'avis qu'il fallait effectivement que les choses changent, et qu'il y en avait assez de toutes ces gueguerres minables entre obédiences. Ainsi, Michel, que nous interviewions un peu plus haut déclara « Ecoutez ! Moi j'en ai assez ! Quand je vais en loge on me demande si j'ai vu/lu/entendu la dernière déclaration de tel ou tel Grand Maître. Sauf que moi je ne viens pas en maçonnerie pour ça. Alors je dis que oui, mais en fait non. Et une fois que je suis revenu chez moi, je me mets sur internet pour essayer de comprendre ce qui s'est dit. Et plus je lis les blogs qui ont l'air de savoir ce qui se passe, plus je vois des commentaires d'autres frères qui font comme si ils comprenaient encore mieux que tout le monde ce qui se passe, et plus moi je suis paumé parce que je comprends rien du tout ! Il faudrait qu'on puisse changer tout ça ! Il faudrait qu'il y ait une obédience qui décide d'arrêter de vouloir faire un concours de celui qui a la plus grande quequette et qu'on se remette à bosser sur nous même pour faire avancer la société ».

A ce moment-là un tonnerre d'approbation se mit à retentir dans la salle. Le spectateur averti remarqua néanmoins que, pour une raison inexplicable, certains frères et sœurs entendant les mots « grande quequette » se mirent à fouiller leurs poches et à tendre leurs mains pleines de pièces, cherchant un tronc pour verser leur obole.

Mais peu s'en aperçurent, car ce fut le moment où le frère Servant fit irruption dans le temple en déclarant « bon et mes grives moi j'en fais quoi ? C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? Vous prenez une décision ou vous êtes en train de créer une obédience ? ».

Et, à la stupeur de votre serviteur, certains frères s'écrièrent « oh oui ! Créons une obédience ! » et la foule frémit de bruissements approbateurs qui firent se pencher Beth-le-Vénérable vers l'orateur pour demander « Quoi ? Qu'est-ce qu'ils disent au fond de la pièce ? J'ai pas mis mon sonotone, j'entends pas trop... ».

Fort de son expérience, l'orateur s'exclama à voix basse : « oh tu sais, moi toutes les fois où j'ai été vénérable, quand je savais pas ce qu'ils racontaient, je disais «bon, je mets la proposition au vote ! ».

Perplexe, notre Beth national haussa alors les épaules et tapa de la chaussure sur la table. Il déclara « Bon ! Je mets la proposition au vote ».

Et c'est ainsi, qu'à une écrasante majorité fut voté la création d'une nouvelle obédience sous l'acclamation générale des participants, la stupeur de Beth-le-Vénérable, l'incrédulité du frère servant qui ne savait toujours pas ce qu'il allait faire avec toutes ces grives cuites, et la satisfaction du frère orateur qui déclara « Et ben tu vois ! c'est pas plus compliqué que ça de faire plaisir aux frères quand on est à l'Orient ».

Prenant alors conseil sur ce qui venait de se passer auprès de quelques frères, Beth-le-Vénérable reprit alors la parole : « Ecoutez ! Les représentants obédientiels ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise, mais c'est complètement ridicule ! On ne peut pas créer une obédience alors que nous n'avons pas de loges ! ».

Une voix dans l'assistance s'écria alors « et ben on a qu'à en créer ! ».

Beth se mit alors à taper avec fermeté de la chaussure sur la table. « Bon ! Les représentants obédientiels ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise, mais ça suffit les conneries maintenant ! Et puis votre obédience elle a même pas de nom gros malins ! ».

Les murmures qui s'ensuivirent prouvèrent à Beth la justesse de ses propos. La chose paraissait alors entendue jusqu'à ce qu'une sœur se lève et demande la parole.

Une fois accordée elle déclara : « je propose que nous l'appelions la Grande Loge de l'Orient Absolu et de la Divine Providence ».

Certaines sœurs à ses côtés approuvèrent, mais un autre frère demanda la parole. Elle lui fut accordée et il déclara « La proposition de notre sœur est intéressante, mais pourquoi ne dirions-nous pas que nous sommes une Grande Loge Adogmatique et Libertaire de l'Orient Absolu de la Divine Providence.

S'ensuivit alors toute une série de propositions qui finit par donner la « Grande Loge Adogmatique et Libertaire Française de l'Orient Absolu Par la Voie Mediane Alchimique et Symbolique de la Divine mais Néanmoins Laissant la Possibilité de Culte à Chacun Même aux Athées de la Divine Providence que l'on peut aussi Nommer Dieu ou Pas», à savoir donc la GLALFOAPVMASDNLPCCMADPNDP.

Ayant réussi à obtenir un consensus, et de guerre las, Beth-le-Vénérable allait faire voter cette dénomination, tout en précisant que c'était stupide, idiot et que cela ne servait à rien, mais le frère Secrétaire demanda la parole.

S'étonnant qu'il y ait un frère Secrétaire, Beth-le-Vénérable la lui donna.

Le Secrétaire expliqua qu'il était normal qu'il soit là, parce que partout où il y avait un responsable pour parler, il y avait un subalterne pour écrire. Il avait donc pris ce poste par la suite d'une certaine profession de foi tacite et pouvait tout à fait comprendre que la décision de sa nomination soit soumise au vote.

Marmonnant un « mais quelle bande de cons » discret, Beth-le-Vénérable mit la proposition au vote et redonna la parole au nouveau Frère Secrétaire. Quelqu'un s'éleva alors et demanda à ce que l'officier ainsi nommé soit introduit en loge selon un rituel d'installation.

Beth-le-Vénérable lança alors sa chaussure sur le frère et lui pria de la lui faire repasser une fois qu'il l'aurait reçu.

« Très vénérable, déclara le Secrétaire, je me permets de vous faire remarquer que l'acronyme de la GLALFOAPVMASDNLPCCMADPNP est un petit peu pénible, et qu'il serait de bon ton que chacun puisse comprendre que si ça vous fait marrer que je galère à chaque fois qu'on fera une communication, je pourrai très bien l'année suivante proposer votre nom à mon poste et là ça vous ferait moins rire ».

L'assistance murmura quelques instants et convint qu'il fallait effectivement raccourcir l'acronyme, ne serait-ce que pour faire un geste écologique d'économie d'encre.

Après une dizaine d'interventions, il fut donc convenu par Beth-le-Vénérable que, même si c'était toujours stupide et sans fondement, la nouvelle obédience, totalement fantaisiste, sans aucun pouvoir, aucune loge, ni même aucun membre officiel (puisque, rappelons-le cette réunion était anonyme) se nommerait donc la GLOF. A savoir donc : La Grande Loge de l'Orient de France.

Un tonnerre d'applaudissements se fit jour dans ce temple. Certains frères et sœurs pleurèrent et se prirent dans les bras, d'autres se réveillèrent et affichèrent un regard vraiment surpris en voyant ce qui se passait autour d'eux. Un frère à mes côtés se pencha vers moi et me demanda si c'était enfin le moment de donner son obole, parce qu'il en avait assez de jouer avec les pièces en les gardant à l'intérieur de ses gants.

Un frère se leva alors et déclara qu'en tant que Frère Trésorier, il était de son devoir que de rappeler le montant de la cotisation à cette nouvelle obédience.

Tout le monde s'étonna que cette obédience soit déjà dotée d'un trésorier alors qu'elle venait à peine d'avoir un nom, mais Beth-le-Vénérable tapa violemment de sa chaussure sur la table et déclara, avec un sourire en coin, que c'était une très bonne chose, car il avait décidé que la cotisation de cette année s'élèverait à 2800 euros par tête, payable avant Novembre.

Le trésorier hoqueta d'un « Ah bon ? Tant que ça ? » tout en se frottant les mains, et de nombreux frères et sœurs se mirent à regarder leurs chaussures pendant que d'autres consultaient déjà leur agenda électronique pour voir jusqu'à quelle date ils pourraient venir en tenue avant qu'on ne leur réclame quoi que ce soit.

Le frère Servant profita de cet instant pour entrer en criant « Bon mes grives j'en fais quoi ! Je vous les balance ou vous venez les manger ? Mince à la fin quoi ! ».

Tout le monde décida donc que le travail avait été bon, et qu'il était l'heure de le poursuivre d'une manière convivial autour d'un bon repas.

En partant vers la salle humide un frère déclara néanmoins « Je suis pas trop d'accord. Et pourquoi c'est la chaussure à LUI qui a été retenue pour présider la séance ? On en parlera au prochain convent, ça va pas se passer comme ça ! ».

Le frère à qui il parlait acquiesça et déclara alors : « Oui vous avez tout à fait raison ! Et s'ils vous causent du tort, sachez que vous pourrez compter sur mon soutien pour les embêter ! Et d'ailleurs, à ce propos, je vous propose que dès ce soir nous allions sur internet déposer le nom de notre nouvelle obédience à l'INPI ! En nous mettant à plusieurs, nous pourrions même déposer la marque sur des produits divers et variés qui vont du livre pour enfant au papier toilette molletonné ! ».

Votre serviteur

# 2È RÉUNION

Mes biens chers frères, mes biens chères sœurs, suite à l'engouement qu'a suscité notre précédent article (près de 1300 vues) relatant la fondation de la Grand Loge d'Orient de France (et dont je vous remercie), permettez-moi de vous relater la suite de ces aventures !

Tout a commencé il y a quelques heures, lorsque votre serviteur consulta ce curieux mail :

« Mon très cher frère Al-Quin,

Vous étant inscrit, ce 28 juillet, sur notre petit cahier d'émargement anonyme, permettez-moi de vous convier à la deuxième assemblée de Grande Loge d'Orient de France qui aura lieu ce Mardi 2 septembre à 18h30. A cette occasion, vous pourrez assister à la cérémonie traditionnelle d'Installation de Grande Loge qui se déroulera dans le même complexe de temples que la dernière fois.

Par ailleurs, afin de faciliter le travail du frère Servant, je vous rappelle que les réservations pour les agapes sont impératives par retour de mail au minimum 8 jours avant l'assemblée[...]

Consultant alors ma montre, je m'aperçu que nous étions alors justement le 2 septembre, et qu'il était 17h ! La réunion était dans moins d'une heure et demie !

Me voici donc parti précipitamment, délaissant la douce chaleur de mon foyer, pour aller assister, encore une fois, à un évènement si ce n'est historique, au moins ubuesque. Et je ne fus pas déçu.

A mon arrivée sur le parking du complexe de temples, c'est une cacophonie sans nom qui m'attendait. Ça et là, dans toutes les directions, des véhicules s'étaient garés dans le moindre espace disponible. Réussissant à trouver une place pour le mien, je me dirigeais vers l'entrée principale lorsqu'apparût notre Beth-le-Vénérable national et qui était en train de pester à grand renforts de gesticulations de bras sur son incapacité à trouver une place à moins de dix minutes de marche, à cause du fait qu'il, je le cite : « doit y avoir une bonne tripotée de réceptions en même temps pour qu'autant de frères et de sœurs se soient déplacées... Parce que quand c'est des travaux symboliques, bizarrement dans les temples y a plus personnes ».

- Malheureusement Beth, je crains que tous ces frères et toutes ces sœurs ne soient pas venus pour des réceptions, mais bien pour la réunion de la GLOF que vous allez devoir présider.

- Quoi ? Vous vous foutez de moi ?, me demanda-t-il en stoppant sa marche et en adoptant un air hagard. Déjà, j'ai jamais dit que je voulais présider quoi que ce soit. J'ai fait ça l'autre fois pour rendre service, mais je trouve ça ridicule ! Personne leur a dit que c'était une vaste blague cette histoire ? J'ai même reçu des mails de demande d'affiliation depuis la dernière fois ! Faut qu'ils comprennent que créer une obédience foireuse ça va pas arranger les affaires de la franc-maçonnerie française.

Arrivés à la porte, ses pires craintes se confirmèrent probablement. En effet, une file d'attente d'hommes à chapeaux et de femmes avec une housse de robe sur le bras s'était constituée. Ces femmes et ces hommes avançaient lentement vers deux autres hommes qui

semblaient vouloir faire la bise systématique à tous les nouveaux arrivants. Lorsque notre tour arriva justement, l'un d'eux déclara :

- Les mots !
- Pardon ?, demanda Beth.
- Quels sont les mots de semestre ?, lui répondit le frère body-builder.
- Euh je.. Euh... Je vous avouerai que quand le vénéré de ma loge communique ceux du national, en général c'est toujours à la fin, et moi à la fin je pionce. Vous les connaissez-vous ?, me demanda Beth.
- Moi ? Euh, et bien je connais ceux de mon obédience, mais pas ceux de la vôtre, lui répondis-je.
- Ah, c'est gênant...
- Non mais de toute façon, ce sont les mots de la GLOF qui sont requis ce soir. Si vous n'avez pas les mots, je suis désolé mais nous n'allons pas pouvoir vous laisser rentrer, précisa l'un des deux frères couvreurs.
- Mais attendez, j'ai jamais donné de mots de semestres moi à la dernière réunion. Comment ça se fait qu'il puisse y en avoir ? Qui vous les a communiqués ?

Les deux couvreurs se regardèrent avec embarras et hochements de têtes interrogateurs. Ils se rapprochèrent alors discrètement de nous et l'un d'eux murmura :

- En fait on est arrivé il y a 30 minutes et les frères et les sœurs étaient tous un peu inquiets... Il y a eu beaucoup de bouche à oreille, alors ils ne savent pas trop où aller et donc ils n'osaient pas rentrer, précisa l'autre.
- Oui, alors le frère secrétaire nous a pris à part et nous a demandé de contrôler la qualité maçonnique des arrivants à l'entrée. Car ça, c'était le seul moyen de désigner un temple à des frères de manière discrète.
- Mais là on était un peu embêtés, parce que nous on n'est pas trop capables de répondre aux questions quand on se fait tuiler. Alors on s'est dit qu'on pourrait juste demander des mots.
- Oui, sauf que nous on ne les connaissait pas... Alors on a demandé au Secrétaire.
- Et il a répondu que lui non plus, mais que lorsque l'on donnait l'impression à des maçons que l'ordre était strict et établi, ils s'agglutinaient tous pour pouvoir entrer.
- Et c'est ce qui s'est passé ! Alors pour nous, peu importe les mots qu'on nous donne, on fait rentrer.
- Mais on le fait sérieusement attention ! On les note tous sur mon petit calepin, dit le deuxième en nous montrant un charmant petit bloc note à spirales sur lequel de nombreux mots étaient marqués.
- Y en a des vraiment drôles d'ailleurs ! Y a un frère qui m'a dit « Jacqueline » et « Bol de glace » ou non.. c'était peut-être pas ça....

Alors que les deux frères aux muscles saillants sous leurs vestes tentaient de se souvenir de ce que ce frère avait dit, un cri retentit dans le hall : « Non ! Ce n'est pas possible ! Vous n'êtes pas déjà là ! Mais nous ne sommes pas du tout prêts ! ». Il s'agissait du frère représentant une grande obédience et qui avait prêté sa chaussure à la dernière réunion.



- Non ! Ce n'est pas possible ! Si vous êtes là alors que personne n'est en place, en tant que futur potentiel Grand Maître des Cérémonies j'en serai déshonoré, dit-il en s'approchant de nous et en faisant la bise à Beth-le-Vénérable qui affichait sur son visage les traits d'une infinie incompréhension lasse.

- Mais ? Pourquoi vous n'avez qu'une chaussure ?, lui demandais-je alors.

- Je n'y peux rien, depuis que je vous ai donné ma chaussure à la précédente réunion c'est désormais entré dans la tradition. Mais allez ! Venez avec moi mon frère, il faut vous préparer ! Frères couvreurs, au diable les mots de passe ! Faites rentrer tout le monde, et en petite foulée s'il vous plait !

Ayant reçu un ordre d'un futur potentiel Grand Officier, nos deux frères ne se firent pas prier et nous firent donc pénétrer dans la salle humide avec la plus grande diligence... En petite foulée.

Séparé de mon comparse, je ne puis vous dire ce qui lui advint avant qu'il ne nous rejoigne, mais ce que je peux vous décrire c'est l'ambiance incroyable qui régnait dans cette vaste salle de banquets. En effet, plus d'une centaine de frères et de sœurs étaient réunis en petits groupes épars, devisant visiblement avec le plus grand sérieux de sujets requérant la plus grande des concentrations. J'entendis ainsi en me dirigeant vers le temple des « Vous avez trouvé à vous garer vous ici ? », des « J'espère que ça ne finira pas trop tard » et des « Où sont les toilettes ? Je n'ai pas envie de me tortiller sur place pendant la chaîne d'union ».

En me rapprochant du bar, j'entendis dans sa cuisine le frère Servant hurler « Mais comment ça se fait qu'ils soient aussi nombreux ? Le Secrétaire m'avait dit DOUZE COUVERTS ! Mais ils sont cent soixante au moins ! Moi j'aurais jamais autant de bécasses à rôtir ! C'est pas possible... Comment je vais faire ? Bon allez les gars ! On arrête de mettre les bécasses dans les assiettes. Vous me foutez toute la viande dans des grosses marmites et on va leur dire que c'est la poule au pot « traditionnelle » d'Assemblée de Grande Loge. Dès qu'on dit que c'est « traditionnel » à un franc-maçon, il s'empresse de le croire sans même vérifier ! Ce soir, ils vont manger de la soupe ! ».

Une voix inconnue retentit alors derrière moi et me fit sursauter : « Mes sœurs et mes frères ! Nous sommes trop nombreux pour le petit temple. Je vais vous demander de vous diriger vers le plus grand temple à l'étage ». La marée humaine se dirigea donc docilement à l'étage, mais, arrivé à la porte du temple, un détail me troubla. La majorité des frères et des sœurs se dirigeaient sans s'arrêter... vers l'Orient ! Et ainsi, alors que le temple était quasiment vide, l'Orient était totalement rempli de frères et de sœurs tous debout, tentant de déposer leur sacoche au sol pour justifier de leur droit d'y être. Deux frères étaient en bas de l'estrade et tentaient de les raisonner :

- Mais c'est ridicule ! Je sais que vous êtes tous des dignitaires, mais on ne va pas pouvoir commencer si vous êtes tous debout alors que le Vénérable ne peut même pas aller s'asseoir à sa place... ».

Un concert de protestations accueilli cette assertion ma foi pourtant fort logique et, en me retournant vers l'entrée pour voir si le flot des frères et des sœurs allait se tarir, je vis entrer le vieux frère qui avait servi d'Orateur à la précédente réunion. D'abord surpris, il fut amusé de voir ce qui se passait. Il héla alors les deux frères au bas de l'estrade : « Hey les petits ! Venez voir ! ».

Ne sachant pas trop qui était ce frère qui les interpellait, mais constatant qu'il était suffisamment vieux pour avoir atteint un haut grade, ils se dirigèrent vers lui. Il leur chuchota alors quelques mots et les observa se diriger à nouveau vers l'estrade.

- Mes biens chers frères, mes biens chers sœurs. Nous venons d'avoir une communication d'un membre de la Suprême Assemblée Constituée des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par D'Errière, tonna le premier.

- Oui, et vous savez ce que ça veut dire quand ça vient d'un SACAME..., précisa le deuxième en réalisant que s'il se mettait à énoncer à haute voix la somme des initiales de ce qu'on venait de lui dire, il allait être dans un sacré embarras.

- Bref ! Il nous a été fait mention que la « tradition » d'Assemblée de Grande Loge requiert que SEULS les Anciens Grands Vénérables de la Grande Loge d'Orient de France puissent siéger à l'Orient lors des Assemblées de Grande Loge.

- Tout à fait ! Nous allons devoir, pour respecter la « tradition » des assemblées de Grande Loge, devoir vous faire descendre et vous demander de prendre place sur les colonnes.

Et alors que les dernières tentatives avaient été infructueuses, tous les frères et sœurs descendirent de l'estrade et prirent place en murmurant « ah si c'est la tradition on n'y peut rien, on ne savait pas vous comprenez ».

Alors que je m'empressais de prendre place au pied de l'Orient pour pouvoir prendre des notes de tout ce qui venait de se passer et de tout ce que j'allais entendre, les frères et sœurs prirent donc place également et sortirent leurs décors. Un tintamarre incroyable retentit dans le temple, chacun y allant qui de sa toque, qui de ses médailles, qui de ses douze sautoirs brodés d'or posés l'un sur l'autre jusqu'à faire étouffer le frère ou la sœur.

Une sœur entra justement alors et déclara : « Mes sœurs et mes frères ! Faites bon accueil au futur potentiel Grand Vénérable et à ses futurs potentiels Grands Officiers ainsi qu'à leur futur potentiel Grand Collège pour cette futur potentielle cérémonie traditionnelle d'installation de Grande Loge d'Orient de France ! ». Chacun se leva bruyamment, mais je crus pourtant clairement entendre de l'extérieur du temple la voix de Beth-le-Vénérable crier :

- Nan mais qu'est-ce que c'est que ces conneries encore !

Deux joueurs de cornemuse avec des petites boules noires et vertes attachés par des fils tout autour de l'extrémité de leurs kilts longs (probablement pour leur éviter qu'ils ne s'envolent et ne permettent de répondre à la question millénaire de savoir.. bref) deux joueurs de cornemuses jaillirent alors de la porte du temple et se mirent à jouer un morceau, ou plutôt, un ensemble de notes elles-mêmes en assez mauvais termes entre elles.

Et alors que le cortège remontait les colonnes, pendant que tous les frères et sœurs se bouchaient les oreilles, j'entendis mon voisin de gauche crier « J'ai beau aimer la cornemuse, moi je trouve qu'ils jouent super mal ». Un autre frère lui répondit alors « oui mais c'est la tradition ». « Ah pardon, je ne savais pas », lui répondit le premier.

Beth-le-Vénérable, et les frères Orateurs et Secrétaires de la dernière réunion montèrent à l'Orient. Les cornemuses s'arrêtèrent dans un ultime cri d'agonie qui fit s'exclamer l'assemblée d'un « ahhhhhhhhh » de soulagement.

Tous les regards étaient alors tournés vers Beth-le-Vénérable qui fit s'asseoir l'assemblée. Mais alors que Beth allait prendre la parole, un frère sur la colonne du Nord demanda la parole pour lui. Et je m'aperçus alors que deux frères tapèrent en même temps sur

leur table. L'un au milieu de la pièce, l'autre à son extrémité de l'autre côté. Visiblement nous avions deux Second Surveillants. Ils déclarèrent alors en même temps : « Très Vénérable/Vénérable Maître, un frère de ma colonne demande la parole » et ils n'étaient apparemment pas d'accord sur la manière de nommer Beth puisqu'issus de rites différents.

- Et allez.. ça commence ! Bon, pourquoi vous êtes deux à parler ?, demanda notre Vénérable.

- Très Vénérable/Vénérable Maître..., déclarèrent-ils ensemble.

- Nan mais un à la fois !

- Oui mais lequel ? dirent-ils de concert.

- J'en sais rien moi ! Le premier qui vient, tenez ! Vous !, dit-il en désignant du doigt celui au milieu de la pièce.

Le frère à l'extrémité croisa les bras et se mit à boudier.

- Vénérable Maître, nous avons un problème.

- Ben voyons, et lequel je vous prie ?

- Nous n'avons pas décidé quel allait être le rite qui serait pratiqué à la Grande Loge d'Orient de France ! Donc il y a un peu des officiers en trop.

- Parlez pour vous oui ! Je suis très bien où je suis, déclara l'autre Second Surveillant.

Un murmure collectif se fit.

- Oui mais c'est pas grave ça, on est juste là pour une réunion de mise au point. Faut arrêter avec toutes ces bêtises ! Il faut que tout ça s'arrête ! On ne va pas aller plus loin dans la farce tout de même. Vous l'avez compris non que cette Grande Loge c'était une grosse farce.... Non ?, demanda-t-il inquiet.

Des protestations fusèrent de toute part ! J'entendis un frère déclarer : « Ah non ! Moi je suis venu voir une cérémonie d'installation de Grande Loge ! ». Un autre enchaîna : « Comment ça ils vont déjà dissoudre cette Grande Loge ? Mais moi ça me plaisait bien qu'on choisisse un rituel ! J'ai toujours rêvé de faire partie d'une commission de révision d'un rituel ». Enfin, j'entendis une sœur se lamenter : « Mais si la GLOF n'existe plus, où est-ce que je vais pouvoir discourir de la laïcité durant des heures sans rien faire ensuite dans la vie civile moi maintenant ? J'ai déjà donné ma démission à ma loge. Ils ont même sablé le champagne aux agapes ! ».

Beth-le-Vénérable voulut se saisir d'un maillet pour ramener l'ordre, mais s'aperçut qu'à sa place se trouvait une chaussure, comme à tous les plateaux de surveillants d'ailleurs.

- C'est quoi encore ce machin ?, demanda-t-il.

- C'est le maillet « traditionnel » d'Assemblée de Grande Loge comme il est inscrit dans nos Constitutions.

- Quoi ? Mais depuis quand on a des Constitutions ?

- J'ai retrouvé un exemplaire des Constitutions dans les archives de la Grande Loge, Vénérable Maître. Ils sont formels. Pour toutes les Assemblées de Grande Loge, vous devez vous servir du maillet « traditionnel » d'Assemblée de Grande Loge préparé en bonne et due forme.

- Mais c'est une chaussure !, s'exclama Beth au bord du désespoir. Et on n'a jamais eu de Constitutions...

- Comment ça ? Pas de rituel ? Pas de Constitutions ? Mais nous ne sommes pas une Grand Loge alors !

- Mais c'est ce que je me tue à vous dire !!!

- Ah permettez-moi d'être en total accord avec vous mais de manière négative Très Véné.. Euh Vénérable Maî.. Mince, si nous n'avons pas de rituel, comment dois-je vous appeler ?

- « Très Vénérable Maître » semble être parfait, s'exclama le vieux frère Orateur. Bon, maintenant que j'ai parlé une fois durant cette tenue, laissez-moi tranquille...

- Vous êtes tous zinzins c'est pas possible ?!, cria Beth.

- Pour répondre à votre question Très Vénérable Maître, ce que vous avez devant vous est donc un « maillet traditionnel d'Assemblée de Grande Loge », mais, si vous me le demandez, je vous dirai que techniquement, c'est un soulier de cuir qui a subi un glaçage de fort bonne facture. D'ailleurs la facture a été confiée à notre frère Trésorier qui..

Entendant sa fonction être appelée, le frère Trésorier se leva.

- Très Vénérable Maître, je demande la parole !

- Ils sont tous fous..., murmura le Vénérable.

- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades et qualités, je tenais à attirer votre attention sur le fait que j'ai réalisé il y a quelques jours le bilan annuel de notre Grande Loge, et les nouvelles ne sont pas bonnes !

Alors que le frère Trésorier présentait un rapport rempli de données financières absconses, dont tout le monde se moquait, Beth se pencha vers le frère Orateur.

- Nan mais je suis pas fou quand même rassurez-moi, c'est n'importe quoi non ?, demanda notre Vénérable.

- Pourquoi ce serait n'importe quoi « Très Vénérable Maître » ? Qu'importe ce qu'ils demandent, tranchez ! Tous les frères et les sœurs qui sont venus ici recherchent une énergie créatrice. Ils veulent créer quelque chose pour pouvoir s'y investir. Soyez ferme contre tout excès, mais essayez de les satisfaire à votre manière. De toute façon, des mécontents, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, il y en aura toujours ! Par contre, regardez, les frères et les sœurs qui sont ici présents n'ont-ils pas l'air heureux ?

En cet instant précis, les trois quarts de l'assemblée s'étaient mis à somnoler en écoutant la mélodie régulière de la voix monocorde du frère Trésorier. Et, effectivement, certains arboraient dans leur sommeil un petit sourire à la commissure des lèvres. Certains arboraient également de petits filets de bave ça et là.

Beth-le-Vénérable tapa de son soulier glacé sur la table, réveillant instantanément son auditoire.

- Oui oui, c'est bon, c'est bon, on verra ça plus tard, bon, vous n'avez pas tort sur un point, si vous voulez faire une grande loge. Il va falloir que nous établissions des règles, et que nous discutons de points importants comme les rituels pratiqués.

Une soeur au Sud demanda la parole.



- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités et valeurs, je demande que soit adopté le rite Ecossais Rectifié, parce que, pour ma part, j'ai bien aimé les joueurs de cornemuses qui sont venus jouer au début.

Un frère demanda ensuite la parole.

- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs et humeurs, je tenais à remercier la précédente sœur d'avoir su si agréablement nous parler des qualités artistiques et musicales des frères qui étaient, respectivement, son mari et son beau-frère. Toutefois, la GLOF étant une obédience très attachée aux traditions, je pense qu'il serait plus que correcte d'adopter un rite français vu que nous ne sommes, pas encore, une obédience internationale.

La chose fit bondir un autre frère.

- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs et tempéraments, je demande à ce que soit précisé « quel » rite français. Car il y aurait celui du Régulateur, celui d'après la redécouverte par A. Groussier, et celui du Rite Français Moderne Rétabli.

Un frère se leva à son tour.

- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, et pointures de chaussure, je tenais à préciser que, pour ma part, je pratique le rite écossais philosophique depuis quelques années, et cela me convenait tout à fait. De plus, ce n'est pas parce qu'on pratique un rite écossais que pour autant on doit se balader en kilt et jouer mal de la cornemuse.

Se fut alors une explosion ! Les joueurs de cornemuse répondirent par des invectives et chacun y alla de sa contribution en parlant de son rite.

Votre serviteur réussit à identifier un petit groupe de frères pratiquant le rite d'York qui trouva cette profusion de rites écossais et français parfaitement scandaleuse, alors qu'à son opposé dans la loge, un autre groupe se réclama du rite Emulation et précisa que « pour nous, il n'y a que le par cœur qui rend une cérémonie belle et harmonieuse ». Des frères du Rite Ecossais Ancien et Accepté se levèrent alors et émirent l'assertion que : « de toute façon, si on veut pratiquer le seul rite qui tienne vraiment la route, c'était le REAA qu'il fallait choisir ». Sur quoi un frère plaisanta en disant « si on doit choisir un rite qui vient de la Jamaïque moi aussi je veux prendre la route ! Mais la route du Rhum ! ». Ceci fit alors beaucoup rire un petit groupe d'historiens pour qui la blague était apparemment très bonne, mais laissa de marbre tout le reste de l'assistance. Le Vénérable en profita.

- Bon ça suffit ! Puisque c'est comme ça, et les futurs potentiels Grands Officiers ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise, mais je pense que nous pourrions décider que la Grande Loge d'Orient de France, rhôô, et ce nom ! On pourrait pas en changer aussi tant qu'à faire ? Ou alors juste modifier l'ordre des mots ? ça donnerait le Grand Orient de la Loge de France.

- Ah non !, s'exclama le frère Secrétaire. Moi j'ai déjà fait imprimer tout un tas de documents avec le blason qui nous a été fourni par le frère Desachel. On revient pas dessus hein, j'ai pas envie de tout refaire ! Et puis on va pas s'appeler le GOLF tout de même !

Beth-le-Vénérable sembla gêné. Ce qui, connaissant le personnage, fit penser à votre serviteur qu'il n'était très incommodé que parce que son petit jeu de mot avait été découvert beaucoup trop tôt.

- Bon, alors je disais quoi ? Ah oui ! Donc... votre GLOF là, pfff quel nom ! Bref il va devoir se choisir un rituel si il ne veut pas aller dans le trou. Toutefois, et les futurs potentiels Grands Officiers ici présents m'en sont témoins et n'hésiteront pas à m'arrêter si je dis une bêtise, je sou mets donc au vote la proposition d'adopter la totalité des rituels dits « traditionnels » qui seront proposés par nos frères et sœurs, par retour de mails à notre frère Secrétaire.

- Quoi ? Comment ça ? J'ai pas compris, c'est encore du travail pour bibi ?, murmura le Secrétaire en croyant que personne ne l'entendrait.

Cela marcha, car tous les frères et les sœurs présents firent ainsi mine de ne pas l'avoir entendu. Probablement de peur que le Vénérable n'ait la bonne idée de les désigner pour alléger la tâche dudit pauvre frère Secrétaire.

Un autre frère se leva et demanda alors la parole. Il déclara:

- Mais Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, pointures de chaussure et tours de têtes ; si nous envoyons les suggestions de noms de rituels au frère Secrétaire. Qui va ensuite désigner si le rituel proposé est déclaré « traditionnel » ?

- C'est moi pardi ! Je ne vais pas vous laisser faire n'importe quoi cette fois !

- Mais, Très Vénérable Maître, ne le prenez pas mal, mais vous n'êtes pour l'instant que le Très Vénérable Maître de cet atelier, et pas le Grand Maître de la Grande Loge d'Orient de France...

Des murmures d'approbation parcoururent l'assemblée.

C'est à ce moment là que je me dois de confesser une petite blague qui eut de terribles conséquences.

En effet, alors que tout le monde murmurait en disant « oui, il a raison, il n'a pas le droit de décider de ça... C'est au Grand Maître de le faire, sauf que là, on en a pas encore », je fus alors victime d'un instant de malice et je me surpris à déclarer : « Et bien alors ? Votons ! ».

La foule des frères et sœurs fut ravie de cette initiative et acquiesça qu'il était grand temps de se munir d'un Grand Maître ! Après tout, avoir un Grand Maître ça faisait plus sérieux.

Un frère se leva et demanda la parole :

- Très Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, pointures de chaussure, tours de têtes et longueurs de bras, voter c'est bien, mais nous n'avons même pas de boules blanches et de boules noires.

- Et bien nous n'avons qu'à voter à main levée, proposa le Vénérable.

La proposition ulcéra la moitié de l'assistance qui, courageusement, proposa que l'on trouve d'autres objets pour remplacer les petites billes. Ceci car, je le cite « il a toujours été traditionnel de le faire ainsi, et puis assumer ses votes ça fout une sale ambiance aux agapes ».

Chacun chercha donc dans son sac, sa mallette, ou sa housse, des petits objets qui puissent faire l'affaire. Tout cela, naturellement, se fit dans le brouhaha jusqu'à ce qu'une sœur ne s'écrie « Hey ! Mais les joueurs de cornemuse ils ont des petites boules ! ».

La sœur, épouse de l'un deux infirma cette information avant qu'elle ne comprenne que l'on parlait des petites boules qui étaient cousues au bas du kilt afin de l'empêcher de s'envoler.

Malgré leurs farouches approbations, les joueurs de cornemuses durent alors se séparer de leurs petites boules et le scrutin put se dérouler. C'est ainsi que par une écrasante victoire (l'unanimité moins une voix, probablement d'ailleurs celle de Beth), Beth-le-Vénérable fut désigné Grand Maître de la Grande Loge d'Orient de France.

- Très Vénérable Grand Maître, précisa le frère orateur, je ne voudrais pas plomber la bonne ambiance générale, mais il est, je crois, l'heure pour les frères de la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière.. qu'est-ce que je disais ? Ah oui ! Bref, c'est l'heure à laquelle ils vont se coucher, de manière « traditionnelle ».

- Très bien ! Alors puisqu'il en est ainsi, nous allons pouvoir clôturer les travaux.

Mais, dans un dernier élan, et avant que la chaussure de Beth ne frappe la table, le frère Trésorier se leva à nouveau et demanda la parole pour le bien de la Grande Loge. Parole lui fut donnée.

- Très Vénérable Grand Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, pointures de chaussure, tours de têtes, longueurs de bras et couleurs de cheveux, je crois que je ne me suis pas fait correctement comprendre toute à l'heure ! Notre obéissance est sur la paille !

Une vague de stupeur traversa toute l'assemblée.

- Pardon ? Mais comment est-ce possible ? Nous n'avons eu que deux réunions, celle-ci incluse, s'étonna Beth.

- Oui mais, Très Vénérable Maître, l'organisation de notre Convent annuel nous a fait verser de nombreuses arrhes non remboursables. Et à la vue de la progression exponentielle du nombre de nos membres, nous avons du réserver le stade de Gerland à Lyon !

- QUOI ! Mais vous êtes fous ! Vous réalisez combien il y a de places dans ce stade ?

- 41842. Je sais, les prévisions nous mènent à penser que nous serons peut-être un peu serrés, mais les stades plus grands étaient hors budget.

- Mais louer un stade c'est totalement hors budget aussi !!! Qui vous a demandé de faire ça ?, hurla le nouveau Grand Maître.

- La Commission des organisations événementielles bien évidemment ! Elle nous a ainsi justifiée qu'on ne pouvait, pour exister, pas vivre d'amour et d'eau fraîche... Il nous fallait donc, pour avoir une bonne visibilité, créer des événements commerciaux générant de la publicité qui puissent... Enfin j'ai pas tout compris à ce que m'a raconté le frère, mais à la fin il m'a sorti une malette avec plein de beaux objets maçonniques et je vous avouerai que je me suis laissé tenter par..

- Quoi ? Non mais vous êtes pas bien ! Non mais ils sont complètement tarés ici !!!! Annulez tout ! On ne va pas faire un convent dans un stade alors qu'on a fait deux réunions autour d'une chaussure ! Et c'est quoi cette idée ridicule sur le fait de faire de la "publicité" sur la franc-maçonnerie ? Faut être pas bien pour vouloir ça ! Vous nous avez pris pour qui ? Les marchands du Temple ? Dois-je vous rapeller qu'ils se sont fait botter les fesses y a déjà plus de 20 siècles ? On va pas recommencer les conneries pour se faire trois sous ! Moi votre stade, votre publicité, toutes vos bêtises, je suis pas d'accord ! Annulez tout !

- Nous avons versé des arrhes...

- Annulez tout !

- Des arrhes non remboursables.
- Je m'en fous ! Annulez tout !
- Je me permets de vous rappeler qu'en tant que nouveau Grand Maître, vous êtes le président de notre association, et ainsi êtes responsable des remboursements. Peut-être même serez-vous obligé de rembourser sur votre argent personnel...
- N'annulez rien ! Quand est-ce qu'il aura lieu ce Convent ??
- Le Samedi 21 novembre 2015...
- J'y serai !
- Mais Grand Maître, le problème n'est pas d'annuler ou pas. Le problème c'est que nous avons calculé également les coûts par rapport au montant des cotisations que vous avez annoncé à la dernière réunion.
- Ah bon ? J'ai dit combien ?
- 2800 € par tête...
- Combien ? Mais c'est ridicule.. Pourquoi j'ai dit une conn... ah oui.. Je me souviens.. Parce que je ne pensais pas qu'on serait suffisamment idiot pour pousser la création de cette Grande Loge jusqu'au bout. Bon, voyons comment nous pouvons faire pour rattraper ces con...

Le nouveau Grand Maître se mit alors au travail et fit voter successivement, la baisse de la capitation, l'organisation d'événements culturels, mais aussi de manifestations littéraires. Toutefois, certains frères émirent des doutes sur le modèle économique d'une telle entreprise. Ils proposèrent alors que de nouvelles pistes soient explorées. On proposa ainsi par exemple la vente d'un petit fascicule de 800 pages explicatif de la fondation de la Grande Loge d'Orient de France, mais ce ne fut pas retenu pour la simple et bonne raison que l'ouvrage aurait été surtout constitué de pages blanches....

Le frère Desachel proposa alors la création d'une boutique en ligne. Certains frères lui firent remarquer qu'il était tout bonnement scandaleux de faire du commerce sur la franc-maçonnerie. Il fit alors remarquer que sur le net, de nombreux sites se lançaient dans cette optique, avec des succès plus ou moins mitigés... Et également avec des visuels carrément pourris ! Ce à quoi les frères lui répondirent que le commerce d'articles sur la franc-maçonnerie les dégoutait. Il les félicita alors sur la qualité de leurs gants et de leurs tabliers et leur demanda combien de temps ils avaient bien pu passer à les fabriquer. Toute l'assemblée se mettant subitement à regarder ses chaussures avec un air penaud, il affirma que l'affaire était donc entendue.

Toutefois, le Grand Maître prit la parole et déclara qu'il était hors de question que cette nouvelle Grande Loge tombe dans le mercantilisme le plus abject dans lequel certains frères, voire sites internet étaient prêts à se rouler. Il suggéra donc que la Grande Loge d'Orient de France se serve du site dont il était le créateur (à savoir [www.freemasonry.fr](http://www.freemasonry.fr)) pour valider, ou non, les produits mis en ligne.

Ainsi, ne devaient être mis en ligne que des produits non polémiques, mais pouvant, et devant être des hommages aux grandes organisations et personnalités de l'Ordre, mais que, principalement, il fallait que ce soit traité sur le ton humoristique, voire parodique. Car il avait constaté que beaucoup trop de guignols se prenaient au sérieux dans le milieu de la franc-maçonnerie alors que les plus sérieux dans la démarche étaient souvent les frères et les sœurs considérés comme des petits clowns.



Le frère Desachel proposa donc de créer des visuels qu'il soumettrait prochainement au Grand Conseil et qui seraient mis en ligne sur un site internet de créations de goodies qui s'occuperait exclusivement de l'impression des objets et de leur expédition.

On lui répondit que les marges devaient alors être très faibles. Il répondit très justement que si des frères et des sœurs faisaient de la franc-maçonnerie pour faire du commerce, autant qu'ils s'en aillent tout de suite car un jour ou l'autre c'est la franc-maçonnerie qui les éjecterait par la peau du c... Beth-le-Vénérable en profita alors pour reprendre la parole et décréta l'Assemblée de Grande Loge fermée.

Les joueurs de cornemuse voulurent jouer un petit morceau pour faire sortir les dignitaires en cortège, mais les deux frères couvreurs transpercèrent par accident leurs deux instruments de part en part et ils sortirent sous les acclamations unanimes de l'Assemblée.

Aux agapes on nous servit un petit ragout de bécasses qui plut beaucoup et le frère Servant en fut remercié.

M'étant mis en relation avec le frère Desachel dès la sortie de cette Assemblée, je ne m'empêcherai pas de vous donner très prochainement des nouvelles de cette boutique, surtout à l'allure où travaille ce frère en particulier.

NB : le frère Desachel vient de m'apprendre par téléphone que la boutique sera en ligne dès demain matin !

A demain matin donc !

Votre Serviteur.

Et en cadeau bonus, l'entraînement de l'un des joueurs de cornemuse, dont le morceau se rapprochait sensiblement de cela

<http://www.youtube.com/watch?v=ASEhCNLtRfM>



Celle-ci ayant été envoyée près d'un mois avant la tenue, j'étais néanmoins persuadé qu'un public nombreux me permettrait d'avoir les renseignements dont j'avais besoin avant d'entrer dans le temple.

Ce ne fut pas le cas !

En effet, arrivant sur le parking, je fus saisi d'un doute : celui-ci était quasiment vide !

Zut ! M'étais je trompé de date ?

En passant le seuil, mon émoi ne fit que se renforcer. Car en vérifiant le planning affiché près du bar, force était de constater que je ne m'étais pas trompé. Une réunion de la GLOF était bel et bien prévue.

Comment cela était-il possible avec le succès que la GLOF avait rencontré lors de ses deux premières réunions ?

En passant dans la salle humide, je tombais alors sur le frère Servant, une veste sur le dos qui me déclara : « Bonsoir mon frère, excuse-moi de ne pas rester, mais vu que vous n'êtes pas nombreux ce soir, je vous ai mis la nourriture dans le frigo, débrouillez-vous ».

Continuant mon chemin, j'arrivais devant le temple désigné sur le planning et j'entendis Beth discuter vivement avec le frère Secrétaire en plein milieu du pavé mosaïque :

- Mais tu le vois que c'est moi maintenant ! Cornichon que tu es!!!, hurlait-il.

- Oui, je vois que vous êtes vous Beth, mais par contre vous n'êtes pas encore le Grand Maître.

- Quoi ? Comment ça je suis pas encore le Grand Maître ? Oh et c'est quoi ce vouvoiement ? ça va ! On peut se tutoyer.

- Ah bon ? Ah et bien tant mieux, je n'aime pas le vouvoiement de déférence à vrai dire. Enfin bref ! En tout cas, t'es pas encore le Grand Maître, c'est le Grand Maître c'est le Maître qui préside la Grande Loge. Mais là, on n'est pas encore en loge ! Donc tu n'es pas le Grand Maître encore.

Se prenant la tête dans les mains, Beth tourna le regard et me vit.

- Ah ! Super ! Allez, sors-moi de là s'il te plait.

- Oula non ! Moi je ne suis qu'un observateur ! Je ne me mêle pas à ça. Et puis d'abord, pour savoir si je dois m'en mêler, il me faudrait l'avis du Grand Maître, dis-je avec malice.

- Ah ! Tu vois !, s'exclama le Secrétaire.

Je pense que je n'oublierai jamais le regard noir que me jeta Beth en cet instant.

Parfois, d'ailleurs, lorsque je ferme les yeux, il me hante encore.

Regardant néanmoins de chaque côté, je vis que n'étaient présents en plus de Beth et du Secrétaire que certains des Grands Officiers que j'avais remarqué à la dernière tenue, à savoir notre vieil Orateur, les deux Seconds surveillants qui n'étaient alors pas d'accord sur la façon de nommer le Vénérable la dernière fois, ainsi que le frère Trésorier. Frère Trésorier qui, d'ailleurs, était déjà assis à son pupitre les bras croisés, visiblement en train de... boudier.

Après les avoir salué chaleureusement j'entendis Beth s'exclamer « Mais ils sont où tous les autres au fait ? Ça y est ? Tout le monde a déjà foutu le camp ? ».

Le frère Trésorier prit alors la parole :

- Presque ! A mon avis, vu que les capitations étaient en novembre, et que nous sommes en décembre, ils ont du tous avoir peur que je leur rappelle qu'il fallait les payer !
  - Mais combien n'ont pas payé ?, s'étonna Beth.
  - Vous voulez dire « combien ont payé ? ». Allez-y, demandez-moi combien ont payé leurs capitations cette année !
  - Euh et bien non, en fait ça va..
  - Mais si ! Demandez-moi combien ont payé leurs capitations cette année je vous dis !
  - Euh...
  - Demandez-moi !
  - Frère Trésorier, combien de membres ont payé leurs capitations cette année ?, demandais-je alors par curiosité.
  - Zéro ! Pas un !, s'écria-t-il. C'est scandaleux ! Inconcevable ! Ignoble ! Une abomination ! Vous vous rendez-compte ! Zéro ! Pas un seul membre n'a payé ses capitations ! Il va falloir sévir Très Vénérable Grand Maître ! D'ailleurs, un Très Vénérable Grand Maître qui n'a pas payé non plus ses capitations ça ne se fait pas !
  - Oui nan mais euh, en fait... Mais attendez là, s'étonna Beth, quand vous dites que personne n'a payé. Mais vous ? Vous ne vous incluez pas dans le calcul je suppose. Vous, vous avez payé non ?
  - Ah certainement pas !, s'indigna le Trésorier. Ça sert à quoi d'être Trésorier si on peut pas payer les capitations au dernier moment une fois qu'on sait que tout le monde l'a fait ! Moi ? Payer avant la date limite ?
- Le Trésorier partit alors en fou rire.
- C'est pour ça qu'on a été convoqué ?, demanda Beth au frère Secrétaire.
  - Non. Mais je ne vous dirai rien tant que le Grand Maître ne sera pas en chair !
  - Mais il m'énerve lui ! Bon, allez, on y va alors ! On va ouvrir cette Grande Loge et vous allez me cracher le morceau !
  - Mais Très Vénérable Grand Maître, il n'y a aucun frère ni aucune sœur sur les colonnes, s'exclamèrent de concert les deux Seconds Surveillants qui étaient assis sur une seule et même chaise.
  - C'est pas grave ! Ils avaient qu'à être là ! Et puis par contre vu qu'on n'est pas nombreux, l'un de vous va changer de place et passer 1<sup>er</sup> Surveillant s'il vous plait.
- Les deux Seconds Surveillants se levèrent alors et se dirigèrent vers le plateau du 1<sup>er</sup> Surveillant.
- Nan mais attendez, déclara Beth, j'ai dit « un ». Je n'en ai besoin que d'un seul Premier Surveillant.
  - Ah oui mais lequel ?, déclarèrent-ils de concert.
  - Ils me fatiguent tous..., sussurra Beth. Et bien je ne sais pas ! Vous n'avez qu'à voir lequel a le plus d'années d'expérience en maçonnerie.
  - Ah ! ça c'est moi ça !, cria l'un d'entre eux.



- Parfait ! Alors vous serez le Second, et le plus jeune sera le 1<sup>er</sup> Surveillant.
- Quoi ? Mais c'est un scandale ! C'est pas juste ! ça n'est pas normal ! C'est moi qui devrais être 1<sup>er</sup> Surveillant ! J'ai plus d'ancienneté.
- Oui ben c'est justement pour ça ! Au contraire !, répondit Beth. C'est vous qui avez le plus d'expérience, c'est donc à vous de vous occuper des Apprentis.
- Mais on en a même pas des Apprentis Très Vénérable Grand Maître ! Regardez un peu sur ma colonne !, répondit-il.
- Oui ben ça c'est un détail. Allez hop ! On commence, déclara Beth pendant que chacun prenait son poste. Frère Al-Quin, veuillez d'ailleurs prendre la place du couvreur/Maître de Cérémonie s'il vous plait. On est chiches ce soir.
- Euh, Très Vénérable Grand Maître, à quel rite ouvrons-nous ?, demanda le frère Orateur.
- Ah oui c'est vrai, on devait avoir des propositions qui étaient fournies au frère Secrétaire. Frère Secrétaire, quelles ont été les travaux que vous avez reçu ? On fait quoi comme rite ici finalement ?
- Je crains mon très cher frère que je ne puisse vous le communiquer, en effet, je ne réponds qu'au Grand Maî...
- Nan mais ça suffit les conneries oui ! Bon allez, par les pouvoirs qui m'ont été conférés par cette noble et vénérable et traditionnelle Assemblée, je déclare les travaux de la Grande Loge d'Orient de France ouverts de manière Informelle !
- C'est pas super régulier ça, marmonna le Secrétaire.
- Frère Secrétaire ! En tant que Grand Maître, je vous le dis : maintenant ça suffit les conneries ! Vous allez nous cracher pourquoi on est là tous ce soir oui ?
- Tous ?, bougonna le frère Second Surveillant, moi j'ai même pas d'apprentis...
- Très Vénérable Grand Maître, c'est un plaisir de vous revoir, déclara le frère Secrétaire. Je suis ravi que vous ayez pu nous rejoindre et...
- Frère Secrétaire, accouchez s'il vous plait. Ma patience a des limites, et je ne sais pas si vous le réalisez, mais cette chaussure traditionnelle va partir !
- Hem, oui euh, et bien en fait tout d'abord pour répondre à la question qui m'a été posée par un simple frère toute à l'heure...
- C'était moi, fulmina Beth. Il m'énervé !, marmonna-t-il.
- Pour répondre à cette question, nous n'avons pas encore réussi à faire une synthèse des différentes propositions de rituels. Je suis donc bien embêté à vous dire quel rituel utiliser pour la pratique de nos travaux. J'ai en effet reçu de nombreux mails et courriers me vantant la haute estime que nos frères et sœurs avaient chacun de leurs rituels, mais c'est un peu difficile de faire le tri là.
- Bon, vous savez quoi ? Vu que, de toute façon, cette obédience n'est qu'une grosse farce, autant faire en sorte de ne pas trop s'embêter pour l'instant. Nous n'avons qu'à dire que nous travaillons au rite Traditionnel Informel de Grande Loge Provisoire.
- Ah bon ? Mais qu'est-ce que c'est ?, demanda le frère Secrétaire.

- C'est très simple ! C'est un rite informel qui dit que quand je pose une question, vous répondez, et quand je dis un truc vous le faites.

- Euh, très bien, mais alors dans ce cas, comment puis-je faire pour avoir un exemplaire écrit de ce rit...

- Frère Secrétaire ?

- Oui ?

- Vous avez compris qu'en travaillant au rite Traditionnel Informel de Grande Loge provisoire, lorsque je vous pose une question, vous répondez. Nous sommes bien d'accord ?

- Euh... Oui.

- Bien. Alors je vais vous poser une question pour la dernière fois : Pourquoi sommes-nous là ? Et qu'est-ce qui motivait cette réunion d'urgence ?

- Ah. Alors là Très Vénérable Grand Maître, je vais avoir un souci pour la retranscription de nos travaux, car voyez-vous, cela fait DEUX questions et non pas une...

Assis près de la porte d'entrée du temple, je vis alors une chaussure traverser l'Orient pour venir s'écraser à quelques centimètres du frère Secrétaire.

- Oui, alors euh, je vais vous répondre immédiatement de manière Traditionnelle et Informelle Très Vénérable Grand Maître, s'exclama le frère Secrétaire. Si nous sommes réunis ce soir, c'est que j'ai reçu parmi toutes les autres communications, un courrier de la Grande Loge Unie d'Angleterre !

- Ils ont du s'apercevoir que je n'avais même pas d'apprentis et que c'est nul !, marmonna le Second Surveillant.

- Pardon ?, s'écria Beth. Quand vous dites la Grande Loge Unie d'Angleterre, vous voulez dire LA Grande Loge Unie d'Angleterre.

- Ouais y en a pas beaucoup d'autres quand même, marmonna le 1<sup>er</sup> Surveillant.

- Tout à fait Très Vénérable Grand Maître ! Vous comprendrez donc ma panique lorsque j'ai pris connaissance de cette missive et la nécessité de nous réunir ce soir.

- Et qu'est-ce qu'elle disait cette lettre bon sang de ... Hem.. Lisez-la nous de manière Traditionnelle et Informelle s'il vous plait, se reprit le Grand Maître. Allez bouge !

- Très bien, mais accrochez-vous de manière Traditionnelle mais Informelle !, dit le Secrétaire. Voici ce qu'il est marqué : « Accordingly, at their respective Quarterly Communications held on 5th June (Ireland), 11th June (England) and 12th June (Scotland) 2014 in which the Home Grand Lodges each moved resolutions to restore recognition to a french Grand Lodge (which resolutions was accepted), continued to monitor the situation and believe that the actions taken by the currents different european Grand Lodges are something like they can define as a : "holly mess".

But seeing such a strong will of recognition in your country, the United Grand Lodge of England is thinking of a way of satisfying for the greater good most of the French masons. That is why, in the best interests of the Home Grand Lodges to distance themselves from the headache of these silly and absurd masonic wars, we have agreed on an alternative way of thinking.

In that purpose, the United Grand Lodge of England is actively wishing to invite your Grand Master to a fraternal discussion at tea time on the day of your choice.” blablabla yours faithfully, brotherly love, gros tampon etc. D’ailleurs je vous ferai remarquer que mon tampon de Secrétaire National est moins gros que celui de la GLUA, ce qui est un scandale qu’il faudra que notre frère Trésorier répare.

- C’est la merde !, s’exclama notre Beth-le-Vénérable National en se prenant la tête entre les mains. Je suis mort !

- Quoi ?, interjeta le frère Trésorier. Alors par contre déjà pour le tampon, certainement pas ! Je vous signale que la boutique en ligne de la GLOF n’a jusqu’à présent fait que 12€ de bénéfices pour notre Convent de Novembre 2015, alors vous pouvez vous brosser ! Par contre ensuite pour le courrier de la GLUA je voudrai bien avoir une traduction ! Parce que j’ai rien compris moi ! Je suis français ! Je n’ai aucun besoin de parler anglais moi ! Y a-t-il quelqu’un qui a eu le besoin de parler anglais dans sa vie et qui pourrait me traduire tout ce qui vient d’être dit s’il vous plait ?

- Je crois que la Grande Loge d’Angleterre est en train de nous dire qu’elle veut refiler une reconnaissance à la GLOF, hasarda le 1<sup>er</sup> Surveillant.

- Quoi ? Mais c’est formidable !, exulta le frère Trésorier ! ça veut dire que des milliers de frères vont venir dans notre obédience ! C’est un bon calcul ça ! ça va faire rentrer plein de capitat.. euh hem !, se reprit-il, oui c’est une bonne nouvelle pour la reconnaissance de la qualité de nos travaux initiatiques bien évidemment ! Et puis cela permettra de rapprocher tous les frères dans une franc-maçonnerie universelle unique en n’excluant que ceux qui n’en font pas partie !

- C’est la meeeeerde, se lamenta Beth.

- A ce propos, dit le frère Secrétaire pendant que le Vénérable s’avachissait sur sa chaise de désespoir, j’ai d’ailleurs une communication de la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière.

- Moi vous me fatiguez tous, mais si la Grande Loge d’Angleterre s’y met aussi.. Pfff. Lisez-nous ce qu’ils disent tiens allez, déclara Beth.

- A propos de la suggestion de discussion de la GLUA sur une éventuelle reconnaissance hypothétique et supposée, la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière déclare : « Bonne chance les gars ! ».

- Quoi ? Mais c’est un scandale !, hurla le frère 1<sup>er</sup> Surveillant. Il est totalement inconcevable qu’une structure de Hauts Grades se mêle de la sorte d’une affaire qui ne regarde qu’exclusivement la structure des loges bleues ! Frère Grand Secrétaire, je vous prie de noter ma plus farouche indignation, et je vous prie de croire que cela sera fortement contesté sur les réseaux sociaux et les blogs que je n’hésiterai pas à contacter en sortant de cette tenue !

- Oh ne vous inquiétez pas frère 1<sup>er</sup> Surveillant, je suis bien persuadé que Jean-Laurent Turbet, Gérard Contremoulin et La Maçonne sont déjà en train d’écrire un article sur le sujet ! Mais je vous demande un peu de tenue s’il vous plait.

- Mais c’est un scandale Très Vénérable Grand Maître ! Une structure verte ne doit jamais s’occuper de ce qui se passe dans une structure bleue !

- Ah l'inexpérience des ptits jeunes, s'amusa le Second Surveillant. Hey mais par contre attendez Très Vénérable Grand Maître ! Si la GLUA nous reconnaît, ça veut dire que je vais peut-être avoir des apprentis ?, demanda -t-il.

- Tsst Tsst Tsst ! émit de manière guturale le 1<sup>er</sup> Secrétaire. On ne parle pas pendant les tenues sans l'accord du Très Vénérable Grand Maître.

- Mais tu viens de le faire !, s'indigna le 2<sup>e</sup>.

- Oui, mais moi je suis 1<sup>er</sup> Surveillant tu sais, avec le Très Vénérable Grand Maître on se parle naturellement, y a une confiance, un lien.. Et puis s'il m'a choisi c'est parce qu'il sait que j'ai les capacités pour devenir le prochain Très Vénérable Grand Maître.. C'est comme ça ! T'es Second, puis Premier, puis hop ! T'es en haut ! Donc entre lui et moi y a quelque chose quoi ! Comme une transmission...

Beth se leva et alla récupérer sa chaussure traditionnelle par terre derrière le frère Secrétaire puis revint à sa place pour en taper avec violence sur son plateau.

- Silence ! Taisez-vous ! Nan mais c'est quoi cette guignolade ! Tout le monde se tait ! Vous vous êtes crus au café du commerce à parler en profanes comme ça ?

- Mais on est pas en Tenue Traditionnelle Informelle ?, s'étonna avec amusement le frère Orateur.

- Oh toi, n'en rajoute pas s'il te plait, marmonna Beth à son attention. Bon ! Frère Grand Secrétaire ! Veuillez notifier que j'ai rappelle que la parole se demande à l'Orient et que tout manquement sera puni d'un coup de chaussure Traditionnelle ! Bon ! Et à la Grande Loge Unie d'Angleterre veuillez aussi notifier qu'il est impossible pour moi de me rendre à leur entrevue, pour la simple et bonne raison que toute cette obédience n'est qu'une vaste fumisterie ! On va arrêter les bêtises maintenant !

- Oh non ! Et mes capitations moi ?, s'indigna le Trésorier.

- Et mes Apprentis ?, s'indigna le Second Surveillant.

- Mais on s'en fout de tes apprentis, marmonna le 1<sup>er</sup> Surveillant.

- Répète un peu pour voir !, hurla le Second.

- J'ai dit « On s'en fout de tes apprentis » ! De toute façon t'en as pas !

- Je te ferai remarquer que des Compagnons t'en as pas non plus Monsieur !!

- Oui ben forcément, quand on voit la qualité de l'instruction donnée par le Second, c'est pas étonnant qu'il n'y en ait pas un seul qui soit en mesure de passer au degré supérieur...

Soudain, une chaussure traversa tout le temple et vint frapper le mur à quelques centimètres du Second Surveillant, puis une autre à quelques centimètres du Premier.

- Méfiez-vous ! Il m'en reste encore une des miennes ! Vous allez fraternellement vous la fermer !, s'époumona Beth alors qu'une veine lui apparaissait sur le front.

Un silence respectueux et fraternel se fit.

- Voilà ! Bon, revenons-en à nos moutons. Alors, frère Secrétaire, vous dites à la GLUA que nous sommes très flattés de l'intérêt qu'elle nous porte, mais ... mais.. que ça ne nous intéresse pas !

- Ah si moi ça m'intéresse..., répondirent en cœur le Trésorier et le Second Surveillant juste avant de se taire subitement en voyant Beth se lever et brandir sa chaussure restante.
- Euh, très bien Très Vénérable Grand Maître, mais je leur dis quoi moi comme excuse à la GLUA ?, demanda le Grand Secrétaire.
- J'en sais rien moi ! Vous leurs dites que j'aime pas le thé, que ma tante elle a été mordue par un renard et qu'elle a la rage, faites de votre mieux !
- Ah ? Euh, bon, très bien, et bien alors, je pourrais dire que « préférant nous concentrer sur la consolidation de nos landmarks nous sommes dans l'impossibilité de donner une suite positive à leur demande pour le moment, mais que, lorsque nos effectifs auront reçu la formation la plus régulière possible, nous ne manquerons pas d'amener des petits gâteaux et une cloche à théière en velour au jour et à l'heure de leur choix » .
- Ah c'est une bonne idée ça !, déclara le frère Orateur doucement pour que personne ne l'entende pendant que Beth réglait les détails avec le frère Secrétaire. C'est vrai quoi, des petits gâteaux ! J'ai bien faim moi ! On mange quoi ce soir ? Tu le sais toi ?, chuchotta-t-il au frère Trésorier en essayant de ne pas se faire voir du Grand Maître.
- Je sais pas, j'ai pas vu le frère Servant en arrivant, je sais même pas s'il n'est pas rentré chez lui quand il a vu qu'il y avait personne.
- Il a laissé des trucs dans le frigo, déclarais-je alors en chuchottant.
- Ah chouette !, se réjouit le frère Orateur. J'espère que c'est les restes de hier soir, parce que j'étais à la réunion de la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière hier soir, on n'a pas foutu grand-chose, mais on a super bien mangé !
- Bon ! Frère Secrétaire, vous avez d'autres communications à nous faire ?, continua le Grand Maître.
- Euh, non, je crains que non Très Vénérable Grand Maître.
- Fort bien, et bien mes frères qui êtes présents, j'ai une communication à faire ! En effet, pour éviter qu'une telle cacophonie ne se reproduise, je mets au vote les propositions suivantes : « Que chaque convocation soit annoncée par notre frère secrétaire APRES consultation de celui qui ressemble au Grand Maître même quand il n'est pas Grand Maître en Grande Loge, c'est-à-dire à moi ! ». A mon coup de maillet ?

La proposition fut adoptée, ainsi que toutes les suivantes d'ailleurs.

La prochaine tenue de Grande Loge fut fixée, puis tous se séparèrent.

Beth-le-Vénérable claudiqua jusqu'au plateau du 1<sup>er</sup> surveillant pour récupérer sa chaussure et sortit également.

Ainsi s'achève la retranscription de la troisième tenue de la Grande Loge d'Orient de France.

Votre serviteur



# 4È RÉUNION DE LA GLOF



## Résumé de cet article en une illustration, par [Yaka Yaka \(Yaka BD\)](#)

En ce samedi 19 septembre 6015, se tenait une réunion de la désormais célèbre vraie fausse obédience la Grande Loge d'Orient de France (où : la GLOF).

A peine arrivé sur le parking, votre serviteur aperçut Pietrar sortir de son véhicule une mallette à la main.

- Oh Al ! Comment va ?
- Mais très bien et toi ?
- Ma foi cela va plutôt bien ! J'ai un peu failli rater cette réunion, me dit-il.
- Oui, moi aussi ! Ils ont encore raté leur coup sur les convocations.
- C'est ça ! Sauf que cette fois, soi-disant c'est le chien du Grand Secrétaire qui les a mangés.
- La bonne excuse...

En nous dirigeant vers l'entrée du temple, nous vîmes un attroupement compact de sœurs en furie, criant, hurlant, dans une sorte de transe frénétique.

- Mais qu'est-ce qui se passe ?, demandais-je.
- Oh trois fois rien. Ça l'a déjà fait la semaine dernière, attend, regarde !, me dit Pietrar.

Il posa alors sa sacoche au sol, l'ouvrit et en sortit une sorte de polycopié agrafé.

- C'est un vieux rapport que j'ai ramené du boulot, mais ça fera l'affaire...

S'avançant un peu, il se mit alors à crier :

- Oh ! Regardez ! Il a laissé tomber le manuscrit du prochain Antoine Marcas !!! Je crois même qu'il a postillonné dessus !

La foule s'arrêta alors de gesticuler d'un seul mouvement.

Pietrar n'eut alors que le temps de jeter le polycopié au loin d'un geste ample avant que le groupe compact de fans hystériques ne se mette à courir pour se jeter sur les feuilles en une mêlée digne des plus grands films apocalyptiques.

A la place où se trouvait précédemment cette meute, un homme réussit à se relever, les vêtements étirés et déformés dans tous les sens. Il se remit un peu et s'approcha de nous en petite foulée. C'était Jacques Ravenne.

- Bonjour Jacques !
- Merci pour le coup de main...
- De rien, c'est normal, la dernière fois il n'a même pas pu assister à la tenue tellement ses fans étaient impossible à raisonner, me dit Pietrar.
- C'est toujours comme ça en période de promotion, dit-il. Là on sort notre dernier livre en format Poche alors forcément... Il faut serrer les dents..
- Allez ! Vite ! Rentrons !, s'exclama Pietrar.

Arrivé à l'intérieur du complexe, les pièces étaient remplies d'une foule dense et bruyante. Nous tombâmes alors sur le frère servant.

- Ahhhh !! Vous m'énervez les frères et les sœurs de la GLOF ! Un coup vous êtes plusieurs centaines, et un coup vous êtes dix ! Comment je fais moi pour gérer mon stock de nourriture ? Je n'ai pas assez pour tout le monde ! Il va falloir que j'aille faire des courses d'urgence ! C'était pas prévu !

Un frère l'interpella en cet instant précis :

- Frère Servant, qu'est-ce qui se passe aux toilettes ?
- Quoi aux toilettes ? Qu'est-ce qu'elles ont les toilettes ?
- Et bien, je ne sais pas, répondit le frère, mais elles me paraissent bien étranges.
- Ah ça ! C'est encore un coup de la GLOF ! En plein milieu de l'été ils sont venus me dire que dans leur rituel, il fallait que les cabinets de réflexions soient de « vrais » cabinets. Donc on a été obligé de déplacer tous les objets des cabinets de réflexion dans les WC !

- Oui ça j'avais bien compris, déclara le frère, mais ce n'est pas ça le problème. Le problème c'est qu'il y a des frères qui ont laissé devant la porte tous leurs métaux et qui s'y sont enfermés depuis 2h par réflexe !
- Et allez ! Encore un problème ! Et bien je ne sais pas ! Tapez à la porte et dites-leur qu'il faut passer à la suite !
- Ah oui ! Pas bête !

Nous les laissâmes donc à leur discussion pour pénétrer dans le temple principale.

Une foule compacte occupait, là aussi, tout l'espace. En effet, le Grand Secrétaire avait diffusé la veille sur Facebook le message suivant :

« Mes bien chers frères, mes biens chères sœurs, mon chien ayant mangé toutes vos invitations, permettez-moi de vous signaler qu'une réunion de la Grande Loge d'Orient de France (GLOF) aura lieu demain, dans nos locaux habituels qui ont été rénovés ! Pour celles et ceux qui se poseraient la question, le frère Trésorier n'étant pas là, nous accepterons en tenue les frères et sœurs qui ne sont pas à jour de capitation. Nous vous attendons donc nombreux pour discuter de décisions dont les conséquences impacteront DIRECTEMENT la survie de notre obéissance. Pour le Très Vénérable Grand Maître, le Grand Secrétaire. »

Vous comprendrez donc aisément la raison de cette très grande présence sur les colonnes.

Un cache objectif me tomba alors sur le dessus de la tête.

- Mais qu'est-ce que c'est ? , m'exclama-je.
- Oh c'est rien, c'est Jean- Laurent Turbet, déclara Pietrar. Bonjour Jean-Laurent !
- Oh bonjour !, s'exclama l'un des plus connus blogueurs maçonniques de France, suspendu à une corde de varappe accrochée au plafond.
- Mais qu'est-ce qu'il fait là ?
- Oh rien, il a l'habitude de prendre des photos en hauteur à chaque fois qu'il va à une conférence publique. Mais là on n'a pas de balcon, alors il a été obligé de prendre tout un système de cordes d'escalade pour faire sa photo traditionnelle d'introduction d'article.
- Ah ? Euh, et bien bonne photo, déclarais-je.
- Merci ! J'ai un bon angle ici !

Un frère se mit alors à hurler : « Hey ! Vous avez vu ? Y a une conférence de Jean-Michel Mathonière dans le temple à côté ? Il parait qu'il va faire une petite présentation. Pas plus de 5h et 850 diapositives ! Ça vaut le coup ! ».

Un brouhaha indescriptible retentit alors dans le temple. Des bruits de sacoches que l'on ouvrait puis fermait retentirent, des froissements de vêtements, des approbations, des frères et des sœurs qui se déplacèrent, et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le temple était presque totalement vide.

- Mais c'est quoi ce délire encore ?, tonna Beth-le-vénérable.
- Je crois qu'il y a une conférence de Jean-Michel Mathonière, déclara le Grand Orateur.
- Oui ça j'avais compris ! Mais pourquoi ils s'en vont tous ? On a une réunion nous non ?

- Oui mais c'est Mathonière tout de même ! Je pense que nous devrions annuler la réunion et voir dans le temple à côté si il ne reste pas une place ou deux pour...
- Nan mais c'est fini oui ! Allez ! Tous ceux qui sont encore présents c'est trop tard pour vous ! Tout le monde s'assied et on va commencer la réunion de ce gros bor.. de cette respectable assemblée !

Sans se faire prier, mais en ronchonnant un peu, chacun prit place.

Nous n'étions alors plus qu'une quinzaine.

Après s'être installé sur son séant, Beth nous transmet alors son mot d'accueil. : « Mes frères, mes sœurs, merci d'être restés, même si je n'ai pas trop idée de pourquoi nous sommes réunis ici ce soir, vu que j'avais totalement oublié que nous avions fixé une réunion. Mais ceci dit, j'ai ici un post-it qui me dit que je vous ai réuni ici ce jour parce que lors de notre dernière réunion les agapes avaient foiré. »

Un vent approbateur souleva l'assistance, ou bien alors c'était la porte du temple qui était restée ouverte et nous entendions des échos de la conférence d'à côté qui avait débuté.

Le frère Grand Orateur prit ensuite la parole et déclara : « A l'ordre du jour également sur la convocation, bouffée par le chien de notre Très Vénérable Grand Maître soit dit en passant, il est fait mention de nos rituels.

- Ce n'est pas mon chien, c'est celui du Grand Secrétaire d'abord !, s'offusqua notre Beth national. Et puis d'abord il est où celui-là ? On a commencé je vous ferai dire...
- Si vous voulez, concéda sans conviction le Grand Orateur. En tout cas, en ce qui concerne les nouveaux rituels traditionnels de la Grande Loge d'Orient de France, je me sens obligé de vous en dire quelques mots en guise de préambule pour avoir participé à leur ultime rédaction. Ainsi, mes frères, mes sœurs, notre magnifique obédience méritait des rituels en pleine possession de ses moyens pour exprimer à la face du monde...
- Qui s'en fiche complètement, chuchota Desachel à La Maçonne qui était assise à côté de lui.
- ...que nous sommes les meilleurs et que nous sommes en mesure de réformer notre monde et tout le système solaire, sinon toute la galaxie, continua le Grand Orateur ... Je souhaite donc que nous puissions, dans le respect de la circulaire 854-10..
- Oui, oui, bien, bien..., approuva Beth-le-Vénérable visiblement ennuyé dans sa grandeur ... Notre frère Grand Secrétaire peut nous les faire parvenir ces rituels, on va les signer, et ensuite on passera à cette histoire du Convent dans un stade qui va me mettre sur la paille... (NDLR : voir 2è réunion)
- Très Vénérable Grand Maître, il n'est pas là ! Le Grand Secrétaire présente ses excuses, mais votre chien a très mal digéré les convocations, et il est souffrant, signifia le Grand Orateur. A cause de votre chien, Très Vénérable Grand Maître.
- Ce n'était pas mon chien ! Mais le sien !, s'énerva Beth.
- Ah oui, c'est beaucoup plus logique qu'il ne soit pas là si c'est SON chien qui est malade effectivement, s'étonna le Grand Orateur. Je comprends mieux...
- Et puis d'ailleurs, comment se fait-il que son chien mange des convocations alors que nous les envoyons par mail !
- Je crois que la dernière fois vous n'étiez pas content de la forme qu'elles avaient pris. Alors il les a ramenés à une communication plus traditionnelle.
- Oui et bien au final personne ne les a reçus, et tout le monde a failli rester chez soi à cause de ces bêtises. Oh et puis marre ! Bon, on va prendre quelqu'un dans la salle

pour aller à sa place et marquer toutes les inepties qui vont être dites ce soir. Bon, un volontaire pour devenir Grand Secrétaire d'un soir ?

Toutes les personnes présentes se mirent alors, de concert, à siffloter tout en regardant le plafond ou leurs pieds.

- Quoi ? Il n'y a personne pour faire le Grand Secrétaire ? Purée, mais c'est dingue ça ! Tout le monde pleurniche chaque année dans toutes les loges pour avoir un plateau, sauf Secrétaire.. ça, bizarrement, y a jamais personne..., se lamenta Beth.
- Bon et bien moi je peux le faire, s'exclama Jean-Laurent Turbet toujours en suspension en hauteur, tout en essayant de se défaire de son harnais.
- Nan mais toi tu vas encore passer la moitié de la soirée à essayer de descendre de ta toile d'araignée là, non, il nous faut quelqu'un rapidement qui prenne des notes, et puis quelqu'un qui passe son temps à écrire.. Ah ! Tiens ! , comme notre sœur la Maçonne est là, et comme elle publie un article à chaque fois qu'elle se fait un thé, elle va bien trouver le temps de nous aider pour combler le manque qui nous afflige ce soir ! Frère Grand Maître des Cérémonies, merci d'amener notre sœur à l'Orient. Elle va remplacer notre frère Grand Secrétaire.

Comme personne ne s'y opposa, la Maçonne fut trainée au dit plateau par le Grand Expert et le Grand Maître de Cérémonie, aidés par leurs assistants et suppléants, ce qui, d'ailleurs, amusa beaucoup Ciril Maçon et Yaka Yaka qui étaient en train de faire des croquis sur leurs carnets depuis le début de la tenue.

- Je souhaite qu'il soit noté dans le compte-rendu que ce n'est pas parce qu'il y a une femme dans l'assistance qu'il faut lui fourguer d'office le Grand Secrétariat ! Y en a marre de ce sexisme rampant ! Les tâches pénibles ne sont pas..., s'offusqua La Maçonne.
- Oui ! Oui... Si tu veux.. Enfin comme c'est toi qui va rédiger le compte-rendu, tu y mettras ce que tu veux, répliqua Beth-le-Vénérable en pleine contemplation dangereuse de sa chaussure-mailet. Peux-tu par contre nous lire le compte-rendu de notre dernière réunion ?

La Maçonne ouvrit alors le cahier du Grand Secrétaire et exhiba une moitié de feuille.

- Je crois que le compte-rendu a été mangé Très Vénérable Grand maître ! Peut-être faudra-t-il ajourner cette lecture jusqu'à restitution de celui-ci par votre chien.
- C'EST PAS MON CHIEN ! C'EST SON CHIEN !, s'emporta Beth.

Un frère demanda alors la parole. Beth se tourna vers lui en souriant :

- Ah ! Frère Hubert ! Je suis ravi que vous soyez des nôtres ce soir. Vous qui avez obtenu à peu près tous les grades dans toutes les obédiences auquel vous avez appartenu, je suis certain que vous allez pouvoir expliquer à tous ces énergumènes ici présent que ce que nous faisons ici est totalement ridicule !
- Très Vénérable Grand Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, pointures de chaussure, tours de têtes, longueurs de bras et couleurs de cheveux. Il nous faut agir promptement et avec vigueur ! Notre magnifique obédience s'effondre comme un curé qui aurait abusé du vin de messe...



Une brise d'approbation secoua l'assistance.

- Bonne nouvelle. Cette mascarade va finir par prendre fin, dit Beth-le-Vénérable dans l'indifférence générale.
- Il faut vivre avec notre époque et constater que nos colonnes se vident au fur et à mesure de nos dignes réunions ! Nous n'amusons plus personne. Il faut faire venir des jeunes. Oui ! Nous avons besoin de jeunes pour faire vivre nos colonnes.
- Hein ? Quoi ? C'est quoi ce délire ?, s'étonna Beth.
- Les vieux, c'est pas marrant !, approuva un autre frère généreusement pourvu en années calendaires. Et puis c'est toujours les mêmes qu'on voit d'années en années. Alors quand il y en a un qu'on n'aime pas, on se le coltine jusqu'à ce qu'il crève ou qu'il se ba...
- Je me dois d'insister, continua le frère Hubert sans tenir compte des interruptions. Nous traversons une crise sans précédent que nos aînés avant nous n'ont pas connu, puisque EUX avaient des jeunes !
- Formidable !, s'exclama le frère Trésorier. Nous sommes en crise ! Tout à fait ! Il nous faut une crise ! Une crise est la solution à toute sorte de problèmes que nous voulons cacher aux membres de l'obéissance comme le coût du loyer ou les mauvais investissements pour des Convents par exemple. Hop ! Une crise, et on ne parle plus de ces quelques broutilles à plusieurs centaines de milliers d'euros.... C'est aussi l'occasion d'écrire une page de l'histoire de la franc-maçonnerie ! N'est-ce pas ?!
- Mais c'est une blague !, s'écria Beth-le-Vénérable. Vous êtes encore plus fous à chaque réunion ? On dirait que c'est de pire en pire ! Bon sang de bon soir Desachel, ne peux-tu pas leur expliquer que c'est une blague ? toi ils vont t'écouter !
- M'écouter ? Ah je suis désolé.. J'ai moins de 40 ans. On n'écoute pas les frères qui ont encore une prostate en état de marche tu sais. Là tu te débrouilles ! J'ai laissé tomber, répondit ce dernier tout en étant concentré à démonter des playmobils de manière compulsive et en notant frénétiquement sur un petit carnet, sur ses genoux, des blagues que lui seul comprenait.
- Et toi ? La Maçonne ?
- Moi, je vais me ranger de l'avis de Desachel. De toute façon, depuis quand dans la franc-maçonnerie machiste et réactionnaire on demande aux femm...
- Et phalocrates aussi !, ajouta Desachel en souriant dans son coin.
- Oui ! Tout à fait ! J'en ai assez de cette franc-maçonnerie machiste, phalocrate et réactionnaire que les...

Une chaussure prit son premier vol dans la direction de la Maçonne, qui l'évita en se planquant sous la table, et une deuxième suivit la première en direction de Desachel qui, lui, ne l'évita pas, mais releva la tête d'un air surpris comme si on lui avait posé une question et que toute la classe attendait qu'il réponde.

Le Grand Orateur s'éclaircit la gorge :

- Avant que cette histoire ne dégénère, permettez-moi de signifier à notre Très Vénérable Grand Maître que son lancer n'est pas conforme à nos traditions. Il y a un descriptif très clair dans nos rituels à ce sujet !
- Ah ! Tout à fait ! Cela se voit que vous n'avez eu que des modèles maçonniques masculins Très Vénérable Grand Maître, ajouta la Maçonne, railleuse. D'ailleurs c'est gravement circonvenir à nos habitudes rituelles d'ignorer une telle méprise !

Une chaussure rituelle, ça se lance d'une certaine et pas d'une autre ! Il ne faut pas circonvenir aux landmarks de la chaussure...

- J'ignore en quoi la Maçonne circonvient, mais qu'elle circonvienne, au moins pendant ce temps-là elle ne commente pas des circulaires !, rétorqua Beth-le-Vénérable.

La Maçonne lui tira la langue.

- Oui et bien je circonviens si je veux ! C'est la Grande Secrétaire qui a la chaussure, Très Respectable Vénérable d'amour, déclara-t-elle. Vous venez de perdre votre capacité à diriger cette loge ! C'est une crise très grave !
- Ah !! Chouette ! Une crise, s'enthousiasma le Grand Trésorier.

Le frère Hubert se releva alors :

- Ah non non non ! Nous ne pouvons nous permettre de créer une crise au regard des circonstances et selon les actualités qui nous arrivent de toute part, repris le frère bien décidé à se faire entendre. Ce genre de publicité ne peut que nuire à la nature et aux qualités de notre Ordre ! Et en plus ça fait fuir les jeunes ! Il faut, au contraire, faire venir des jeunes.
- Mais de quoi il parle lui ?, interjeta Beth. Oui oui.. c'est certain, ajouta-t-il de manière discrète tout en s'étant levé pour aller tenter de récupérer sa chaussure des mains de la Maçonne. Bon y a personne qui ne peut m'aider ? Cria-t-il en ne réussissant pas à récupérer son soulier traditionnel. Cela sert à quoi d'être le Grand Maître, ici ! Hey ! Les gars ... heu je veux dire ... Grand maitre des Cérémonies, et si vous alliez récupérer mes chaussures ?
- Oh ! Cela s'attaque à une faible femme mais face à un frère de moins de 40 ans sans problème de prostate, y'a plus personne !, renchérit la Maçonne.

Voyant que se précipitaient le Grand Expert, le Grand Maître des Cérémonies et leurs acolytes respectifs, la Maçonne cria à l'attention de Desachel : « Attrape ! » et lança la chaussure à l'intéressé.

- C'est exactement cela ! S'exclama le Grand Orateur. Le parfait mouvement de poignet qui est le gage du respect de nos rituels et de sa portée symbolique !
- Hein ? Quoi ?! Mais elle lance comme une fille ! Elle a lancé en cloche, s'écria Beth-le-Vénérable. Bon assez ! Desachel rends-moi mes chaussures que je puisse fermer les travaux de cette fausse obédience !
- Non ! Moi je les aime bien ces chaussures traditionnelles.. Et puis on nous parle de « transmission » par ci, de « transmission » par là. Et au final, quand la jeune génération demande la chaussure, il n'y a jamais personne pour la lui donner.
- Tout à fait ! Il nous faut des jeunes ! Des petits, des grands, des maigres, des gros, des jeunes ! Plein de jeunes pour notre obédience !, s'exclama le frère Hubert l'écume aux lèvres.
- Oh et puis vous savez quoi ? Je les garde !, cria Desachel en se levant et en agitant les chaussures au dessus de sa tête en faisant des grands moulinets avec ses bras.
- Tralalalère !, entendit-on du côté du plateau de la Maçonne, toujours planquée sous la table.
- Nous devons prendre en considération la demande de notre frère Hubert, dit Desachel en agitant les chaussures au-dessus de sa tête. Il faut faire rentrer plein de

- jeunes en franc-maçonnerie. Sinon comment fera-t-on dans 50 ans lorsqu'ils seront jugés aptes à dépasser le grade de Compagnon ?, se moqua-t-il en faisant de grands moulinets dans les airs.
- C'est cela ! Le Signe de Menace !!! Bravo pour le mouvement giratoire au-dessus de la tête ! Parfaitement exécuté ! Mais ... ce n'est pas un geste de ce degré par contre !, s'offusqua le Grand Orateur.
  - Mais c'est vraiment n'importe quoi... Ben voyons !, bougonna Beth-le-Vénérable. Vous allez me dire que faire tourner des chaussures au-dessus de sa tête ça fait partie de vos rituels que vous nous avez pondus ? Et il y a combien de degrés dans votre rituel bizarre ?
  - 357 + 1 degrés, Très Vénérable Respectable Grand Maître Majestueux, j'espère d'ailleurs que vous les approuverez, répondit le Grand Orateur avec onctuosité.

La Maçonne explosa de rire.

- Oh ! Ne prends pas cet air hilare, la Maçonne ! Moi, cela ne m'amuse pas beaucoup. Et comment en sommes-nous arrivés à avoir 357 degrés +1 ? A la dernière séance, on n'en avait même pas un !
- Ouh ! Va falloir que je prenne des notes moi je sens, déclara la Maçonne tout en fouillant avec frénésie dans son sac à la quête d'un mystérieux crayon qu'elle était sûre d'avoir vu le mois dernier.
- En tant que membre de la commission de révision des rituels, je vous le dis, il faut faire venir du sang neuf !, déclara un nouveau frère que personne n'avait vu jusque-là dans l'assistance. La richesse de nos rituels, la grandeur de notre obéissance, la vérité humaniste que nous dégageons ...
- Oui ! Des jeunes ! Amenez des jeunes aux portes du temple, beugla le frère Hubert.
- Mais de quoi, il parle lui !? Et depuis quand on a une commission de révision des rituels ?, s'interrogea le Grand Orateur.
- Et bien depuis que nous avons un rituel pardi, répondit le frère. Dès qu'un rituel est approuvé par une Grande Loge, le Très Vénérable Grand Maître a le devoir de nommer des membres d'une commission de révision des rituels.
- Mais j'ai rien fait moi, s'étonna Beth.
- C'est tout à fait exact !, s'exclama Desachel en se mettant à courir frénétiquement en rond tout autour de la loge tout en faisant tourner les chaussures de Beth au-dessus de sa tête. Le très Vénérable Grand Maître s'étant provisoirement dépossédé de sa capacité de Grand Maître en me confiant ses chaussures, j'ai pris la liberté de nommer une commission de révision des rituels, précisa-t-il tout en étant poursuivi par le Grand Maître des Cérémonies et ses assistants. C'est très important une commission de saccage des rituels ! Je rajouterai même qu'en général, on y met toujours les gens qui vous détestent, comme ça, ça leur fait plaisir d'avoir quelque chose à faire, et ensuite, comme personne n'est jamais content avec ce qu'ils ont fait, au Convent d'après, personne ne veut voter pour eux. Eh eh ! Vous avez failli me rattraper !
- Et bien moi je m'insurge !, grogna le Grand Orateur. Même si couper la parole appartient à nos rituels... On n'a pas le droit de couper la parole à qui que ce soit pour imposer une commission de je-sais-pas-quoi sur mes rituels qui sont déjà parfaits !
- Mais vous êtes tous des gamins ou quoi ? Oh ! Calmez-vous ! Et toi là, interjeta Beth en direction du Grand Orateur, tu vas nous dire à quel degré c'est de voir un gars courir autour de la loge en faisant tourner des chaussures au-dessus de sa tête avec des frères qui lui courent après ?

- Alors ça je ne sais pas, laissez-moi vérifier, se renfrogna le Grand Orateur tout en allumant un ordinateur et en se mettant à faire des recherches dans son rituel au format PDF.
- C'est au 49ème degré !, répondit Desachel les chaussures toujours au-dessus de sa tête exécutant un parfait Signe de Menace que seule une grande pratique peut permettre.
- Et moi, je suis au 36ème dessous !, se lamenta Beth en s'affaissant sur son siège.
- Oh ! Très Respectable Vénérable Grand Maître Magnifique ! Je suis fier d'être venu ce soir, déclara Desachel en haletant. Je n'ai jamais été aussi ému durant mes 46 dernières années de franc-maçonnerie que je n'ai pas ! Car ça fait toujours bien de dire qu'on a plus de 30 ans de maçonnerie derrière soit, même si tout ce qu'on a fait c'est de chauffer un siège au dernier rang...
- Arrêtez de bouger ! Je n'arrive pas à prendre la photo !, cria Jean-Laurent Turbet.

Devant l'air ahuri de Beth-le-Vénérable, alors que la Maçonne se pliait de rire sur son plateau, Desachel expliqua calmement à l'intéressé.

- Par contre toi au 36è dessous ? Impossible ! Un Grand Maître ne peut pas être à un degré supérieur au 35ème degré, c'est-à-dire le grade des Chevaliers de la Chaussure Usée et de la Moitié de Manteau. Hein ? Quoi ? Une photo ? Bien sûr ! Pouce !, s'exclama Desachel tout en s'arrêtant brusquement et en levant les pouces tout en tenant les chaussures au-dessus de sa tête.

Ce geste totalement imprévu surprit tellement les frères qui le pourchassaient, hors d'aleines, qu'ils se percutèrent lorsque le premier freina des deux chaussures pour éviter Desachel qui, lui, réussit alors à se déplacer de côté pour les voir s'étaler de tout leur long à ses pieds.

Un flash éblouissant immortalisa cette scène.

- C'est bon ! Je l'ai ! Vous pouvez continuer, merci !, remercia Jean-Laurent tout en rangeant son appareil photo.
- Mais vous êtes devenus tous fous ! On dirait que vous pensez vraiment ce que vous dites !, s'exclama Beth. Vous me faites une mauvaise farce ! Vous savez bien que c'est une fausse obédience ! Qu'elle n'existe pas ! N'est-ce pas ? Vous le savez hein ?
- Ah non ! Personne ne le sait, répondit la Maçonne toujours le nez dans son sac.
- En fait, personne ne peut le savoir parce que c'est le Secret du dernier degré, déclara Desachel en tentant de reprendre son souffle. Le 357è degrés + 1... D'ailleurs, nous avons été obligés de te dégrader pour que tu puisses rester à la présidence de l'obédience.
- En même temps, comme tu ne savais pas que tu étais à ce degré, cela n'a pas été trop difficile, déclara la Maçonne en ouvrant un petit miroir de poche qu'elle venait de retrouver.
- Ça y est, eux aussi ils sont devenus cinglés ! Vous êtes tous devenus fous...
- Je note, dit la Maçonne, exhibant fièrement un crayon à lèvres. Ah non, c'est trop gras, ça va laisser des traces...
- Tiens ! Regarde ! Elle sort un crayon à lèvres ! C'est un Secret intermédiaire. On a été obligé d'en créer quelques-uns pour ne pas que l'on s'emmerde trop, précisa Desachel très sérieusement.
- Bande d'illuminés ! Enragea Beth-le-Vénérable, comprenant que ces deux énegumènes, l'avaient piégé.

- Illuminati ? Oui ? Je suis là !, s'exclama Jacques Ravenne en bondissant de sa chaise. Vous voulez une dédicace ?
- Une crise ! Une crise ! Voilà la solution à tous nos problèmes ! S'écria le frère Trésorier qui visiblement venait de se réveiller lui aussi et restait sur sa marotte.
- Je souhaite intervenir contre cette idée parfaitement indigne de ce que nous représentons !, s'indigna un frère qui, soudainement, voyait une opportunité pour parler d'un sujet qui n'avait rien à voir avec le sujet de la discussion. Il faut faire parler de nous, bien entendu. Je dirais même que c'est aujourd'hui, à l'heure où je vous parle, plus qu'une nécessité, une vraie obligation, un authentique besoin, une réelle motivation de tous les instants ...
- Mais c'est qui lui ?, demanda Beth à l'orateur.
- Aucune idée ! Il y a souvent des frères et des sœurs que l'on voit aux conférences ou aux tenues blanches, et qui ne sont venus là que pour pousser une espèce de monologue interminable et pompeux sur un sujet dont tout le monde se moque, mais qui, eux, leur tient beaucoup à cœur. On les laisse parler, on ferme les yeux pour ne pas leur montrer qu'on les trouve ridicule, et quand ils ont fini, ils se rassient. Par contre, continua le Grand Orateur en chuchotant, même si vous ne savez pas de quoi il parle, allez dans son sens pour faire oublier cette ridicule histoire de Commission de révision des rituels.. C'est mon conseil...
- Hum ? Oui, bon, s'exclama Beth à très haute voix. D'accord, d'accord mon frère. Parlons de ça, enchaîna-t-il tout en lançant des regards menaçant vers Desachel, qui avait posé les chaussures sur le siège vide à côté de lui et leur avait mis des lunettes de soleil. Faites comme vous l'entendez. Alors que fait-on ?
- Exprimons nos atouts, exposons-les aux regards du monde, en utilisant les moyens de communication moderne. Reprenait le frère infatigable dans son monologue.
- Oui. Oui. J'ai compris. Exposons. Exposons. Mais comment ?
- Un site informatique sur internet complètement novateur ...
- Oh ! Un site internet ! ça va faire venir les jeunes !, s'enthousiasma le frère Hubert.
- Il faut le faire payant !, interjeta un frère au fond de la salle.

Toute l'assistance le hua, et il se fit tout petit sur sa chaise pour ne pas que l'on remarque qu'il était celui qui avait dit cette bêtise.

- Mais bien sûr. Tout va pour le mieux. Un site d'une obédience qui n'existe pas. C'est ce qu'il faut faire. Exactement ! ironisa Beth-le-Vénérable.
- Nous pouvons utiliser notre site freemasonry.fr. !, proposa Desachel, en pleine reconstruction du playmobil qu'il venait de démonter.
- Je proteste ! S'exclama le frère Grand Trésorier. C'est un scandale qu'il nous faut !
- Mais nous l'avons. Un rite de 357 degrés +1, si – ça – ce n'est pas un scandale ! Qu'est-ce que c'est ?, demanda La Maçonne hilare. Par ailleurs, je suis totalement pour le fait que freemasonry.fr renaisse en hébergeant cette obédience formidable ! Je soutiendrais, à ce titre, l'événement sur mon blog ! Enfin, si je trouve mon stylo, proposa la Maçonne subitement gentille et charmante.
- Non, la Maçonne. Tu ne soutiens rien du tout ! ça va finir en pugilat dans tes commentaires cette histoire, interdit Beth-le-Vénérable.
- J'ai faim !, déclara Desachel. Je mets la question au vote ! Mon avis est favorable pour l'adoption d'un site internet déjà fait qu'on n'aurait qu'à bidouiller sans avoir à payer quoi que ce soit à qui que ce soit !



Devant l'air surpris de Beth-le-Vénérable, Desachel précisa tout en lui rapportant ses chaussures : « C'est dans notre rituel. Le Grand Orateur déclare « j'ai faim » pour chaque vote. »

- Oui, je confirme ! J'ai faim, déclara le Grand Orateur en levant le nez de son ordinateur.
- Mais et notre site ?, demanda Beth.
- Ça va... On s'en moque de notre site, déclara Desachel. De toute façon on fait ça pour s'amuser, il n'y a que les idiots pour nous prendre au sérieux. Allez papy ! Fais péter la chaussure magique et vote moi ça rapido que je puisse m'amuser à coder des bêtises !
- OK. Alors, à mon coup de chaussure ! Les avis favorables pour cette idée totalement abracadabrantesque que je désapprouve ?
- Qui a faim ?, hurla Desachel.

Tous levèrent la main.

- Nan mais tu triches ! Grand Orateur ! Intervenez je vous prie ?
- Hein ?, dit-il en levant le nez de son ordinateur et en levant la main. Oui, oui, moi aussi j'ai faim.
- Bon... Ben... Avis contraire ?, se lamenta Beth.
- Moi !, s'écria La Maçonne.
- Ah ! Enfin la voix de la sagesse ! Et pourquoi n'es-tu pas d'accord ? Parce que tu as réalisé que toute cette entreprise est totalement folle ?
- Ah pas du tout ! Cela faisait juste un bout de temps que je n'étais pas contre quelque chose. J'avais besoin, répondit-elle. Ça me purifie c'est important !

Beth-le-Vénérable poussa un soupir et se prit la tête entre les mains. Bon, et bien Sœur Grande Secrétaire, merci de noter que la question a été adoptée. Notre site internet deviendra donc un site d'une obédience qui n'existe pas. Tout va bien.. ça ne choque personne...

- Oui mais ça va attirer les jeunes !, s'étouffa le frère Hubert qui avait trop crié.
- Je note, je not.. Ah ! Tiens ! Là j'ai retrouvé mon stylo !, déclara-t-elle en exhibant fièrement un stylo 4 couleurs. Bon ben je vais devoir finalement vraiment noter hein...
- Bon. Freemasonry.fr devient dès maintenant le site officiel de cette vraie fausse obédience. Allez, on ferme les travaux sans chichi. Notre Grand Orateur et l'autre faux-frère de Desachel ont faim... 357 degrés... j'ai pas fini de galérer avec vos idioties....
- Plus un !, précisa Desachel. Mais nous ne pratiquons que les 123 premiers degrés...
- J'veux pas savoir ! Répliqua Beth-le-Vénérable au bord de la dépression.
- Par contre le +1, c'est celui pour les sœurs ? C'est là qu'on apprend qu'en fait la vraie franc-maçonnerie est uniquement pratiquée par des femmes ou dans des obédiences mixtes ?, questionna la Maçonne. »

Se saisissant de sa chaussure traditionnelle, Beth-le-Vénérable l'envoya filer tout droit sur la tête de la Maçonne, qui eut juste le temps de l'esquiver. « Ben, tu vois. Que tu sais fermer les travaux suivant le rituel ! Mais t'es quand même un peu mauvais joueur... » Rétorqua-t-elle.

- Oui, moi aussi je trouve, ça te réussit pas de vieillir, ajouta Desachel. Qu'est-ce que tu peux être mauvais joueur !
- Et grognon, avec ça !, dit la Maçonne. Si on ne te connaissait pas, on croirait que tu nous en veux. Je me demande pourquoi ! Alors que j'ai été une adorable Grande Secrétaire, et compétente en plus ! Regarde, j'ai un stylo !

- Allez fais pas ton chafouin.. Imagines comment on va pouvoir se marrer à leur faire gober des trucs plus gros que l'orgueil d'un Grand Maître...» Conclut Desachel tout en rangeant son playmobil dans sa caisse en plastique qui était située à côté de son siège.

Alain Subrebost entra alors dans la salle et s'exclama

- C'est bon ! Nous avons fini d'installer les instruments ! Le spectacle poético symbolique peut commencer !

Toute l'assemblée cria un « ahhhhhhh » de satisfaction, et la salle se vida instantanément.

Le Second Surveillant et le Premier Surveillant se levèrent alors à leur tour et se concertèrent en chuchotant :

- En attendant, moi j'ai toujours pas d'apprentis, déclara le Second.
- Chut ! C'est pas le moment d'en parler je pense, déclara le Premier, on verra ça une prochaine fois...



**Le cabinet de réflexion de la GLOF, par [Ciril. K \(de l'Art ou du Maçon\)](#)**

Merci à La Maçonne, Desachel, Pietrar, Ciril.K, Yaka Yaka, et Beth-le-Vénérable pour ce compte rendu totalement délirant réalisé à 800 mains :)

Votre Serviteur.

# 5È RÉUNION

- Beth ! Ouvre ! Arrête de faire l'enfant !, hurlait La Maçonne depuis déjà un quart d'heure en tambourinant sur les portes du temple.
- Nan ! J'ai bientôt fini !, s'époumonait le vieux mais toujours sémillant Beth-le-Vénéral.
- T'as passé deux jours enfermé dans ce temple, ça peut plus durer ! Il faut que tu ouvres !
- Nan ! J'ai bientôt fini !
- T'es ridicule !
- Nan ! J'ai bientôt fini !
- Hey Beth, c'est vrai que ne t'as pas de programme pour 2017 ?, demanda hilare Jean-Michel Mathonière.
- Quel est le rapport ?, s'interrogea La Maçonne.
- Nan ! J'ai bientôt fini !, répondit Beth
- Vous voyez ! En fait il n'entend rien du tout derrière sa porte, commenta Jean-Michel.
- Donc je lui parle depuis un quart d'heure...
- Pour rien, conclut Jean-Michel. Hey Beth ! Tu vas encore rester aux WC longtemps ?
- Nan ! J'ai bientôt fini, répondit Beth.

Pouffant de rire comme des enfants, se tenaient la crème de l'internet maçonnique derrière une simple porte de temple en bois.

Il y avait en effet La Maçonne, Jean-Michel Mathonière, Ciril Maçon, Yaka Yaka, Alain Subrebost, et tous les autres membres de la Guilde des blogueurs maçonniques dont quelques petits nouveaux.

Seul absent apparemment, Desachel. Celui-ci avait envoyé un mail groupé pour avertir de sa volonté de ne pas assister à la tenue, en raison de vacances familiales.

D'autres n'étaient pas venus, mais n'avaient pas averti pour autant.

La convocation avait pourtant été claire. Nous étions invités à élire un nouveau Très Vénéral Maître ou Tout Aussi Vénéral Maîtresse en ce samedi 22 octobre 2016.

Et pourtant, nous n'étions qu'une douzaine à attendre derrière cette porte que Beth-le-Vénéral, l'actuel Grand Maître de la GLOF, n'ouvre le temple afin que nous puissions nous réunir dans une ambiance grand guignolesque, comme à l'habitude.

L'absence de fondateurs de la GLOF ne passait donc pas inaperçue.

- Personne n'a les clés ?, demanda Alain Subrebost.
- On pourrait demander au frère Servant, répondit le Grand Expert.
- Oui mais pour cela, il faudrait que nous en ayons reçu l'ordre, commenta le Grand Maître des Cérémonies.
- Qui peut nous donner un tel ordre alors que le Très Vénéral Grand Maître nous interdit d'ouvrir ?, demanda le frère Hubert.
- Rhooo ! Arrêtez vos bêtises de franc-maçonnerie machiste, phalocrate et réactionnaire !, tempêta La Maçonne. Allez me chercher ces clés ! Al ! S'il te plaît. Toi qui est le moins fou de nous. Vas-y...

Et voici comment votre serviteur se retrouva donc à chercher le frère Servant dans ses cuisines.

- Vous serez combien ce soir ?, me demanda-t-il lorsqu'il me vit
- Je ne sais pas, nous n'avons pas enco...
- Et voilà ! C'est toujours pareil avec la GLOF ! Vous êtes jamais le même nombre, et moi je galère toujours toute une semaine pour refourguer les plats qui me sont restés sur les bras quand, au final, personne ne mange... Excusez-moi de vous le dire mon frère, mais ce n'est pas du sérieux votre obéissance là !

Faisant fi de cet éclair de lucidité dans un océan de folie, je revenais donc avec la clé du temple.

J'enjambais alors Lami Delarose, assis en tailleur dans le couloir, au milieu d'une nuée de photocopies de microfilms de la bibliothèque de Lyon et qui marmonnait alors :

- Mais où est-ce que j'ai mis l'armoire de CBCS de Jean de Pissedure de 1787 ? C'est pas possible ! Je suis certain qu'elle était dans la liasse avec le plan géométral de Lyon de 1789.. C'est pas possible ! Comment vais-je pouvoir terminer ma 3è relecture si je ne trouve même plus Pissedure ???

M'approchant de la porte, j'insérais la clé, la tournait et ouvrait grand le temple lorsqu'un hurlement retentit !

- Naaaaaaaaaaaaan !! J'ai pas fini!!!!!!!!!!!!!! Je vais fini!!!!!!!!!!!!!! Barrez-vous de là!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

C'était notre Beth-le-Vénérable national !

La vision qu'il nous offrit à ce moment précis laissa coite l'assistance.

En caleçon Mickey, la barbe et les cheveux hirsutes, la chemise couverte de taches de sauces en tous genres et son pantalon noué sur ses épaules par les jambes nous figea tous à l'exception de Lami qui arriva à cet instant et s'écria :

- Ah ben y a pas que moi qui écrit sur les murs à ce que je vois ! Toi aussi t'as Pierre Mollier et Roger Dachez qui ont fait la préface de ton livre ? ça met la pression hein !

Et effectivement, de la pression, Beth avait dû en ressentir. Car en plus de son accoutrement dépenaillé, nous constatâmes que celui-ci avait recouvert l'intégralité des murs du temple d'un ensemble de caractères et de mots en tous genres qui terminaient de le faire passer pour fou.

- Les gars, j'ai déjà vu ça dans le Compagnonnage, déclara Jean-Michel Mathonière. Il est revenu à l'état sauvage... Va falloir qu'on soit organisés pour le maîtriser et le ramener chez lui...
- Je vais nulle part !, cria Beth. J'ai pas fini !!!
- Ok, enchaina Jean-Michel en chuchotant. On va faire la technique dite « de la subvention publique ».
- Qu'est-ce à dire ? Demanda le frère Hubert.
- La Technique dite « de la subvention publique » c'est très simple.. Il va falloir que nous nous déplaçons dans la pièce et que nous occupions l'espace. Il faut que partout où il



pose son regard, il ne trouve que nous. Au début il résistera, mais au bout d'un certain temps, il finira pas lâcher.

- Foutez-moi le camps !!!! J'ai pas fini !!!!, s'époumona le Très Vénérable Grand Maître en partant en courant vers l'Orient.
- Mince ! Il s'échappe !, pesta Jean-Michel. Si seulement j'avais pensé à prendre mes fléchettes hypodermiques...
- Nan mais ça va oui ?, s'inquiéta La Maçonne. Il n'a pas l'air plus fou que d'habitude moi je dis. Il faut juste lui demander ce qu'il se passe.
- C'est quoi ces tas de chaussures ?, demanda Lami.

Effectivement, à l'Orient se tenaient deux tas de chaussures de chaque côté de l'autel du Vénérable Maître. Près d'une centaine de paires étaient au moins présentes.

- Coucou Beth, tu me reconnais ?, demanda La Maçonne.
- Chut ! Silence ! Bien sûr que je vous reconnais tous ! Bande de déglingos que vous êtes ! Laissez-moi me concentrer !
- Mais te concentrer à quoi ?, hasarda le frère Hubert.
- A trouver ce scrogneugneu de mot de passe !!!! ARRRGHHHHHH il m'énèeeeeeeeeerve !!!!, hurla Beth en s'affalant sur sa chaise derrière son ordinateur portable.
- Quel mot de passe ?, demanda La Maçonne.
- Ah c'est ça sur les murs..., commenta Jean-Michel.
- Le mot de passe de notre site ! Bande de mouligaufres !!!!, s'époumona le Très Vénérable Grand Maître.
- Comment ça le mot de passe de notre site ? ça a un lien avec le piratage qui a lieu sur Freemasonry.fr ??? Mais je croyais que tu avais tout sous contrôle justement ! Tu as été marquer sur le facebook de la GLOF que le site avait été piraté par une Guilde de complotistes reptiliens, mais qu'au final tu gérais tout...
- Oui ben je gérais rien du tout !! C'est Desachel ! C'est sa faute ! Cet imbécile !! Ahhhhhhhhh qu'est-ce qu'il m'énèrve !!!!!
- Quoi ?, s'écrièrent tous les présents.
- Pffff, j'en ai assez, déclara dépité Beth en dénouant le pantalon qu'il avait sur ses épaules. Ça fait des mois que je feignasse. Je fais plus rien de maçonnique. J'allume même plus mon compte facebook. Alors ce petit idiot, pour me secouer, il a commencé à m'envoyer des messages pour me remotiver. Mais moi j'y allais même plus sur facebook. Alors J'ai pas pu les lire...
- Et alors ?, demandèrent-ils tous.
- Et alors.... Il m'a envoyé d'autres messages. Et encore d'autres messages...
- Et aloooooors ?
- Et alors moi je les lisais pas.. Donc forcément j'y répondais pas...
- Et aloooooooooooooors ?
- Et alors il en a eu assez apparemment. Il cherché à me secouer... Mais moi je ne lisais pas ses messages ! C'est pas ma faute...
- Et aloooooooooooooooooooooors ?
- Et alors, et bien un jour il m'a dit que si ça continuait, il allait fermer le site. Mais moi j'ai pas lu.
- Et aloooooooooooooooooooooors ?

- Et alors, il voyait que je lisais aucun de mes messages, alors il a commencé se moquer de moi, pour essayer de me bouger sûrement...
- Et aloors ?
- Et bien alors ça marchait pas ! Vu que j'allumais pas mon compte facebook...
- Et aloors ?
- Et alors, l'autre jour, comme un andouille qu'il est, il a posté sur le net qu'il allait y avoir l'élection d'un prochain Grand Maître à la GLOF. Là, moi, en lisant ça, je me suis dit « ah mince.. Faudrait peut-être que je lise un peu ce qui s'est dit ces temps-ci pour me remettre à la page »...
- Et aloors ?
- Et alors je me souvenais plus de mon mot de passe.. Alors, comme il avait accès au compte, je lui ai redemandé. Et là ça lui a pas fait plaisir, parce que c'est un hyperactif et qu'il n'aime pas quand les gens feignent...
- Et alloors ?
- Et alors j'ai découvert qu'un blogueur était parti de la Guilde. Il m'avait marqué un message facebook, mais je ne l'avais même pas lu ! ça craint.. Je suis désolé pour ce frère...
- Comment ça ? Il y a un frère qui est parti de la Guilde des Blogueurs Maçonnes ? Mais on est tous là non ?, m'étonnais-je.
- C'est Jacques Courtois qui est parti, commenta Jean-Michel.
- Ah non, moi je suis toujours là !, contredit Jacques Courtois qui se tenait dans l'embrasure de la porte. Je n'ai plus de blog mais je suis toujours là.
- Mince alors.. mais c'est qui ?, s'interrogea La Maçonne.
- Nan mais vous craignez les gars là quand même..., se lamenta Beth. Bref ! On enverra un message d'amour collectif à ce frère pour lui souhaiter le meilleur..
- Mais c'est qui qui est parti alors ?, demanda le Grand Maître des Cérémonies en chuchotant.
- Oui, bref, interrompit Jean-Michel. On ne voit toujours pas le rapport avec cette histoire de mot de passe. C'est pour ça qu'il te fallait un mot de passe ? Pour retrouver l'accès à ton compte facebook ?
- Non.. ça c'est bon ! Il me l'a donné. Mais là où il s'est énervé, c'est quand je lui ai dit que je ne retrouvais plus la conversation facebook où il me donnait le mot de passe administrateur pour le site..
- QUOI !!! Tu conserves tes comptes admins dans des messages facebook !!!, fulmina Jean-Michel.
- Voilà ! C'est exactement comme ça qu'il s'est énervé !, remarqua Beth.
- MAIS IL A RAISON BON SANG DE BON SOIR !!!
- Bref !, coupa La Maçonne, et alors ?
- Et bien.. Disons.. Disons que pour me forcer à retrouver et sécuriser mes mots de passe qui traînent à droite à gauche.. Il a eu une idée pour que je me bouge un peu..
- C'est à diiiiiiiiiiiiiire....
- C'est-à-dire qu'il a mis le site en « hors ligne » et il a rajouté des idioties sur des complots reptilo-maçonniques afin que je retrouve fissa fissa mes accès et que je supprime tout ça !
- AHAHAHAHAAHAH, rirent les blogueurs maçonniques à l'unisson.

- Ahahahaha ?, rirent de manière forcée les non blogueurs en se demandant ce qui pouvait être drôle là-dedans.
- Mais tu sais que personne n'a percuté que le site était tout simplement hors ligne ? Certains sont même allées jusqu'à analyser le code source de la page pour oivr ce qu'il en retournait.
- Oui je sais.. ça craint.. J'en suis désolé.. Mais c'est pas ma faute si j'en avais marre du monde maçonnique en ligne...
- Mais alors pourquoi tu as marqué sur le compte facebook que tu avais tout sous contrôle ? Tu t'es pris pour une grosse obéissance ?, demanda La Maçonne. Du genre qui dit que tout est sous contrôle alors qu'absolument rien n'est sous contrôle ?
- C'est exactement ça, avoua piteusement Beth. Mais là je suis dans une panade noire !!! Impossible de me souvenir de mes codes !!!
- Et ça fait deux jours que tu t'es enfermé là ? Pour trouver tes codes ?, demanda La Maçonne.
- Oui, avoua à nouveau piteusement Beth. J'ai pas mangé depuis deux jours. Je pense que je commence même à avoir des hallucinations et à devenir paranoïaque....
- Mais euh.. C'est le mot de passe de quel site « grosse chouquette du 48 » ?, s'interrogea Lami en lisant les mots de passes écrits sur le mur du Midi.
- Hein ? Euh non mais en fait rien du tout ! C'est rien du tout !!!, paniqua Beth.
- Mais tu vas faire comment ?, demanda La Maçonne. Les gens ils y croient !!! Tout le monde sur le net maçonnique pense que le site a été piraté !
- Ben... ben en fait cet idiot il m'a dit que si j'étais pas foutu de retrouver le mot de passe, il allait me le changer mercredi et me remettre le site en ligne. Mais c'est la honte si je n'y arrive pas, concéda Beth.
- Et tu ne t'en souviens plus du tout ?, demanda Jean-Michel.
- En fait, je sais que c'est un code mnémotechnique !
- Mais tu ne t'en rappelles pas...
- Non...
- Pas super mnémotechnique, ironisa Jean-Michel. Donc si je résume, le site n'a pas été piraté « réellement », c'est le frère Desachel qui a fait ça pour te forcer à te souvenir d'un mot de passe dont tu ne te rappelles pas...
- C'est ça...
- Tu réalises que vous êtes quand même deux imbéciles d'une bêtise crasse !!!!!!! , tonna Jean-Michel.
- Si je dis « oui », tu lui rediras à lui aussi ?
- Oui ! 1000 fois oui !!!!!, tempêta Jean-Michel.
- Alors oui.. On est deux imbéciles d'une bêtise crasse !
- Nan mais il faut être complètement crétin pour plaisanter sur un truc comme ça !!! Et en plus faire ça en plein milieu d'une annonce d'élection obédientielle !!! Tu sais comme c'est dur pour des frères de se dire que leur identité aurait été révélée à cause d'un souci informatique ?
- Oh ça y a pas de problèmes !, sourit Beth.
- Comment ça « pas de problèmes » ? Tu te fous de nous ?
- Mais non... Mais quand je dis que les frères n'ont aucun souci à se faire sur le fait qu'une éventuelle liste des frères ait pu être révélée c'est que je sais de quoi je parle.. Car en fait, il n'y a jamais eu aucune liste des frères de la GLOF !

- Quoi ?, mais comment tu fais pour les convocations ?, demanda La Maçonne.
- Oh ? ça ? J'ai un ptit compte Outlook à la maison avec des adresses mails un peu en vrac. A chaque fois je dois trier entre les adresses maçonniques et les autres.
- Et tu ne te trompes jamais ?, demanda Lami.
- Ça m'est arrivé, concéda Beth. Même des fois intentionnellement.
- C'est-à-dire ?, demanda La Maçonne.
- Et bien ça fait dix ans que ma belle-mère est morte. Mais à chaque fois que j'envoie une convocation, pour n'importe quelle loge que ce soit, je prends grand soin de lui envoyer un mail sur sa boîte mail... Juste pour la faire se retourner dans sa tombe.
- Beth !!!!, s'écria Jean-Michel.
- Quoi ?, s'offusqua notre Vénérable National.
- Nan, rien, j'aime beaucoup l'idée, mais j'ai trouvé qu'il fallait qu'à un moment quelqu'un te sermonne pour la forme.
- Ah ! Ouf ! J'ai eu peur... En tout cas, j'espère que vous êtes rassurés ! Tout ce qui peut exister comme liste de la GLOF, elle tient sur une feuille de sopalin.
- Comment ça ?, demanda Lami.
- Et bien à la 1<sup>ère</sup> tenue, on avait mis un petit cahier à l'entrée pour que les frères et les soeurs mettent juste quelques renseignements les concernant : nom, prénom, obédience, adresse, digicode ainsi qu'une petite photo d'identité pour, je cite « faciliter le travail du frère secrétaire dans son dépouillement des listings anonymes ».
- Et ?
- Et bien personne n'a rien marqué. Alors j'ai demandé à Desachel de faire une liste. Mais comme il n'arrive pas à se concentrer plus de 2 minutes sur une tâche, tout ce que j'ai c'est ça !



- Mais c'est quoi après les 4 noms là ?
- Et bien c'est sa liste de courses. Il m'a dit qu'il avait peur d'oublier après la réunion, alors il a marqué ça là-dessus, il a pris une photo, et il m'a donné ce torchon.
- Bref ! Et ces chaussures c'est quoi là à l'Orient ?, demanda Jean-Michel.
- Ça ? C'est pour la cérémonie de ce soir. J'ai relu les 357 degrés +1, et la cérémonie officielle de la GLOF établit que le Très Vénérable Grand Maître ou la Tout Aussi Vénérable Grande Maitresse doit être élue en évitant le plus de tirs possibles de chaussures. Alors moi je respecte le rituel.
- Depuis quand tu respectes le rituel de la GLOF ?, s'offusqua La Maçonne. T'as toujours dit qu'on était des zinzins, et que c'était du n'importe quoi...
- Oui mais j'ai tellement envie de me débarrasser de ce machin que je suis prêt à tout pour sortir de charge !!
- Sortir de charge ? Mais quelle charge ? ça fait un an que tu ne fais plus rien !! Tu publies plus rien, tu commentes plus rien.. La GLOF c'est un peu un cadavre tu sais..., se lamenta La Maçonne.
- Ouais, je sais, mais je me fais vieux...
- Je connais, compatis Jacques Courtois. Si tu veux on peut faire des maquettes de navire ensemble un jour si ça te dit.
- C'est vrai ? Oh j'en serai ravi ! Tu m'inviteras en Sylvanie ?
- Avec plaisir...
- On ne vous dérange pas trop ?, questionna Jean-Michel. Par contre, quelqu'un peut m'expliquer pourquoi les deux seuls candidats à la Grande Maîtrise de la GLOF sont La Maçonne et Jean Acacio ?
- Ah ! ça c'est moi !, s'exclama le frère Hubert.
- Comment ça ?, demanda Jean-Michel.
- Et bien, Très Vénérable Grand Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos rangs, grades, qualités, valeurs, humeurs, tempéraments, pointures de chaussure, tours de têtes, longueurs de bras et couleurs de cheveux, le frère Desachel m'a demandé l'autre jour quel était le nom du frère que l'on entendait le plus sur facebook. Et J'ai dit « moi j'entends tout le temps parler d'un certain Jean Acacio sur facebook ! Même qu'il sort un livre en novembre ! J'ai vu la couverture, il y a plein de symboles ! Et je sais que quand un frère sort un livre avec plein de symboles maçonniques dessus, c'est qu'il brigue à court ou moyen terme un poste de Grande Maîtrise ou équivalent ! ».
- Vous voyez qu'il y a plus con que moi..., objecta Beth. Moi j'oublie mes mots de passe, mais je sors pas des idioties pareilles.. Quelqu'un pour expliquer à notre frère la raison pour laquelle le dénommé Jean Acacio ne pourra jamais être élu Grand Maître de la GLOF ?
- Ah bon ? Il ne peut pas ?, se lamenta le frère Hubert. Et pourquoi donc ?
- Je m'y colle !, intervint Jean-Michel. Alors... Mon très cher frère... Oui, tu as tout à fait raison... Il y a moult publicité ces temps-ci pour un ouvrage relatant les aventures de Jean Acacio... Mais, peut-être ne l'as-tu pas remarqué... Au dessus de ce titre, il y a marqué Jacques Ravenne.. Ce qui, crois-moi mon frère, n'est pas une erreur... Puisqu'il s'agit en fait du nom de l'auteur...

- Comment ça ?
- Jean Acacio.. C'est un personnage de fiction mon très cher frère... Un personnage de Franc-maçonnerie Magazine. Et, actuellement, celui qui écrit les histoires de Jean Acacio, c'est Jacques Ravenne... Le romancier.. Jacques Ravenne... LE Jacques Ravenne d'Eric Giacometti et Jacques Ravenne... Voilà voilà....

Le frère Hubert ouvrit alors la bouche, puis la ferma.

Puis il la rouvrit, regarda autour de lui, et constata que tout le monde regardait en cet instant précis ses chaussures.

Il intervint alors ainsi : « Je vais aller m'asseoir ».

- Sage décision mon très cher frère, commenta Jean-Michel. Bon ! Alors ? On se la fait cette élection communiste à un seul candidat autoproclamé ? On commence par quoi ? Rapport moral et financier ? Qui est le Grand Secrétaire ? le Grand Trésorier ?
- Euhh... En fait c'est moi.. Mais j'ai un peu négligé ça aussi ces temps-ci, concéda Beth.
- Comment ça ? Tu fais ET Grand Maître, ET Grand Secrétaire, ET Grand Trésorier ? Mais c'est génial cette obédience ! Et on se demande pourquoi des frères se mettent en sommeil des années durant...
- Hm....., ça se peut... En tout cas, la Grande Loge se porte parfaitement bien ! Sachez-le ! Cela me désespère d'ailleurs au plus haut point ! En élisant La Maçonne comme Grande Maîtresse adjointe, le gros chat obédientiel s'est mis à ronronner. A un tel point que nous n'entendons plus parler de nous nulle part ! Nous sommes devenus invisibles dans le paysage médiatique !
- Comme une vraie obédience ! C'est incroyable !, s'étonna le Grand Maître des Cérémonies
- Tout à fait ! Mais en "off" nous avons réussi à pondre deux ou trois bouses que nous avons nommé " Rapports " et que nous avons remises à des ministres en tous genres afin de les conseiller sur la manière de gérer le pays.
- Et les ont-ils reçus favorablement ces rapports ?
- Tout à fait ! Mais ceci est surtout dû au fait qu'à chaque fois que nous avons fourni un rapport, nous l'avons rangé convenablement dans une poubelle protectrice.
- Une poubelle ?, s'étouffa le frère Hubert.
- Oui ! Une poubelle.. Car vu que tous les rapports que toutes les obédiences donnent aux hommes et aux femmes politiques, finissent toujours à la poubelle, nous avons trouvé plus pratique de leur fournir ces rapports directement rangés dans une poubelle adaptée à la taille du rapport. Les ministres ont été emballés !! Ils ont dit qu'ils demanderaient personnellement à leur responsable au nettoyage de mener à la benne ces rapports, tout en conservant les poubelles.
- Ah je comprends !, s'exclama le frère Hubert. Et la subtilité c'est que le vrai rapport était inscrit SUR la poubelle !!!! Ce qui fait que, tous les jours, ces hommes et femmes politiques pouvaient être inspirés discrètement par nos idées.
- Ah non, pas du tout, le détrompa Beth. Ce sont juste des poubelles plastiques achetées sur Amazon. J'ai un compte premium, ça marche parfaitement bien en 24h. Et je suis même pas payé pour dire ça ?
- Mais c'est scandaleux !, s'offusqua le frère Hubert en se levant de son siège.
- Frère Hubert ?, interrompit Jean-Michel.



- Oui ?
- Jean Acacio....
- Oh ? Euh.. oui.. mais.., s'empêtra le frère Hubert.
- Jean Acacio, répéta Jean-Michel.
- Je...
- Jean..
- Nan mais...
- Acacio...
- Oui bon d'accord... Continuez Très Vénérable Grand Maître, je ne vois aucu....
- Jean....

Le frère Hubert se rassit immédiatement.

- Nous avons quand même un souci, si je puis me permettre, constata le Grande Maître des cérémonies. Certains prétendent que la GLOF est une fausse obédience...
- C'est vrai..., répondit Beth.
- Oui, certes, au sens strictement raisonnable du terme... Mais ne faudrait-il pas le nier ?
- Pourquoi ? C'est tout à fait exact...
- Oui... certes..., déclara le frère en se dandinant d'inconfort, mais certains autres frères et sœurs croient le contraire. Et en fait, c'est gênant...
- Comment cela ?, demanda La Maçonne.
- Et bien s'ils croient que c'est une vraie obédience, mais que nous leur annonçons que c'est une fausse, ils vont se vexer....
- Et ?
- Et bien ils risquent de partir ailleurs !
- Et ?
- Et nous aurons perdu des frères et des soeurs... Et donc des capitations...
- Donc si je résume bien. Nous sommes une obédience qui n'existe pas, mais comme certains croient le contraire, il nous faut exister, car sinon, ceux qui croient que nous existons, alors que non, seraient enclins à partir ailleurs.
- C'est tout à fait ça !, s'exclama joyeusement le frère.
- Pfff, soupira Beth, faut vraiment que je me barre... Je suis trop vieux pour ces trucs là... Bon ! Vu que nous sommes tous d'accord pour que je puisse ENFIN me barrer et retourner à ma retraite que je n'aurais jamais dû quitter... Et vu que l'un des deux candidats à l'élection est un personnage de roman... Je mets au vote l'élection de La maçonne au poste de Tout Aussi Vénérable Grande Maîtresse de la GLOF.
- T'as pas dit « J'ai faim » !, commenta La Maçonne.
- Quoi ?
- C'est dans notre rituel. Le Grand Orateur déclare « j'ai faim » pour chaque vote. Mais comme on n'a pas de Grand Orateur ce soir, faut que tu dises « J'ai faim ».
- C'est vraiment une obédience de tarés... Bon.. Je mets au vote l'élection de La maçonne au poste de Tout Aussi Vénérable Grande Maîtresse de la GLOF. J'ai faim !

A l'unanimité des présents, La maçonne fut ainsi élue régulièrement Tout Aussi Vénérable Grande Maîtresse de la GLOF.

- Chouette !! Je vais avoir officiellement le droit de manier de la chaussure !
- Oh volontiers !! Bon allez ! Moi je me casse, j'en ai marre, souffla Beth.
- Mais ? Et ton mot de passe ?
- J'ai la flemme... Qu'il aille au diable ce mot de passe ! On attendra mercredi que le ptit jeune il ait pitié et il remette le site en ligne...

Beth ramassa ses affaires, et alors qu'il traversait les colonnes, tous les frères et la sœur présents se levèrent et se mirent à l'ordre, sans mot dire, saluant le travail accompli dans la gestion de cette ménagerie durant ces deux longues et dures années de mandat.

Une minute passa avant que La maçonne ne déclara :

- Bon, je peux aller à l'Orient maintenant ? J'ai mon programme à vous dévoiler...

Prenant ses affaires, notre désormais Tout Aussi Vénérable Grande Maîtresse s'installa à l'Orient, entre deux tas de chaussures, dans ce temple couvert de mots de passes incongrus sur les murs.

- Bon ! Allez ! A mon tour de taper de la chaussure !

Elle se saisit alors d'un petit mocassin à gland et tapa une batterie sur la table.

- Bon alors, vous le savez, ma marotte c'est la GL, la GLFF et la GLAMF. Mais je ne m'interdis pas une petite infidélité de temps en temps. C'est pourquoi, j'ai fait des recherches sur la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière et j'ai reçu à ce titre des détails croustillants d'informateurs masqués
- Masqués ?, s'étonna le Grand Maître des Cérémonies.
- Oui, c'était une soirée costumée dans une Grande Loge parisienne, mais je n'y retournerai jamais...
- Et pourquoi donc ?
- Je m'étais déguisée en Sorcière avec un faux nez, un chapeau noir, et j'avais même mis une verrue sur mon nez faux..
- Et alors ? ça ne s'est pas bien passé ?
- Oh si.. dans un sens si.. Tout le monde était hilare de mon déguisement....
- Mais ?
- Mais à chaque fois qu'ils avaient fini de rire ils s'écriaient " Hey regarde ! Cette sœur est déguisée en La Maçonne ".

Je ne pus m'empêcher d'étouffer un fou rire.

Je me fis alors immédiatement fusiller du regard et reçut une chaussure sur le coin de la tête.

- Gnagnagna, moi ça ne m'a pas trop fait rire au début.. Mais d'un coup j'ai eu une idée.. J'ai commencé à faire aux frères " Bonjouuuuuuuuuuur.. Je suis La Maçooooooooooooonne... Vous avez une révélation sur le collège des grands officierrrrrrrrrrs ou sur le Conseiiiiiiiiiiiiiiiil ? ".
- Et ?
- Et j'ai rempli la carte mémoire de mon téléphone tellement ils m'ont sorti des informations confidentielles en masse !!!....

- Mais comment ça ?
- Et bien, pour eux, déguisée en sorcière, j'étais déguisée en La Maçonne... Donc pour eux... et bien il était impossible que je sois réellement La Maçonne... Donc par voie de conséquence, ils croyaient sûrement que j'étais la femme d'un haut dignitaire.. Ils sont donc tous passés à table ! Et j'ai accumulé des faisceaux de preuves indiquant que la Suprême Assemblée Constitutive des Avancés Maîtres Entrés à Reculons par Derrière complotte avec d'autres Conseils de Hauts Grades pour fonder une super méga obédience unifiée capable de concurrencer les autres super mégas obédiences !
- Niveau complot, moi je préférais les reptiliens !, se confia le Grand Maître des Cérémonies juste avant de recevoir une chaussure sur le coin de la tête.
- J'apprécie le silence dans les colonnes mon frère, se confia à son tour La Maçonne. Mais d'ailleurs, le silence n'étant pas qu'oral, je prie les frères ici présents de ne pas révéler ce que je m'appête à vous révéler...

Ainsi s'achève mon compte-rendu de tenue de Grande Loge de la Grande Loge d'Orient de France.

Je tiens néanmoins personnellement à remercier Beth-le-Vénérable pour tout le travail qu'il a réalisé durant toutes ces années au sein de la GLOF, mais aussi de Freemasonry.fr

Je lui souhaite le meilleur et lui confie mon amitié indéfectible jusqu'à ce que l'un de nous soit appelé à l'Orient éternel, afin que le 1<sup>er</sup> attende l'autre.

Votre serviteur